



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Concours : AGREGATION INTERNE et CAERPA INTERNE

Section : Langues vivantes étrangères

Option : Allemand

Session 2019

Rapport de jury présenté par :

Jonas ERIN, IGEN
Président du jury



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Table des matières

| | |
|--|-----------|
| Avant-propos | 3 |
| Zoom : Démonstration et négociation – deux clefs de la réussite | 7 |
| Rappel des épreuves | 13 |
| Rappel du programme de la session 2019 | 14 |
| Epreuve écrite – Composition en langue étrangère | 16 |
| Epreuve écrite – Traduction..... | 24 |
| Epreuve orale – Explication de texte | 38 |
| <i>Partie explication de texte.....</i> | <i>38</i> |
| <i>Partie commentaire grammatical</i> | <i>45</i> |
| <i>Exemples de sujets</i> | <i>49</i> |
| Epreuve orale – Exposé de la préparation d'un cours | 61 |
| <i>Exemples de sujets</i> | <i>69</i> |
| Programme de la session 2020 | 89 |
| Indications quant à l'orthographe allemande..... | 91 |

Avant-propos

L'augmentation du nombre de postes à l'agrégation constitue un levier de développement professionnel dont les candidats se sont emparés. Malgré un tassement du nombre d'inscriptions à l'agrégation et au CAERPA, l'investissement des candidats dans la préparation du concours a permis cette année encore un recrutement de qualité. Si le nombre de présents est en recul pour le CAERPA, on note un rebond significatif des présents à l'agrégation.

| | | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 |
|------------|---|------|------|------|------|------------|
| Total | Nombre global de postes mis au concours | 43 | 57 | 59 | 59 | 63 |
| | Nombre global d'inscrits | 352 | 373 | 359 | 330 | 313 |
| | Nombre de présents à l'écrit | 240 | 257 | 238 | 214 | 219 |
| Agrégation | Nombre de postes mis au concours | 40 | 54 | 56 | 56 | 61 |
| | Nombre d'inscrits | 317 | 336 | 319 | 284 | 282 |
| | Nombre de présents à l'écrit | 220 | 235 | 210 | 187 | 199 |
| CAERPA | Nombre de postes mis au concours | 3 | 3 | 3 | 3 | 2 |
| | Nombre d'inscrits | 35 | 37 | 40 | 46 | 31 |
| | Nombre de présents à l'écrit | 20 | 22 | 28 | 27 | 20 |

Le jury n'a eu aucune difficulté à pourvoir l'ensemble des postes offerts à la session 2019. Les moyennes des candidats admissibles et des candidats admis ont connu un tassement. Ceci n'empêche pas cependant un recrutement qualitatif au regard de la forte densité d'excellentes notes à l'écrit comme l'oral. La moyenne des candidats admis à l'agrégation (14,07) et au CAERPA (15,19) en atteste.

Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

| | | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 |
|------------|---|-------|-------|-------|-------|-------|
| Agrégation | Nombre de candidats admissibles | 81 | 121 | 126 | 112 | 130 |
| | Nombre de candidats admis | 40 | 54 | 56 | 56 | 61 |
| | Moyenne des candidats présents à l'oral | | 8,83 | 10,42 | 11,46 | 11,44 |
| | Moyenne des candidats admis | | 13 | 14,09 | 13,46 | 14,07 |
| | Barre de l'admissibilité | 10,25 | 8,88 | 9,69 | 11,13 | 8,51 |
| | Barre de l'admission | 11,33 | 11,17 | 12,15 | 13,65 | 11,46 |
| CAERPA | Nombre de candidats admissibles | 6 | 7 | 8 | 8 | 8 |
| | Nombre de candidats admis | 3 | 3 | 3 | 3 | 2 |
| | Moyenne des candidats présents à l'oral | | 9,46 | 10,27 | 12,19 | 11,03 |
| | Moyenne des candidats admis | | 12,97 | 14,58 | 15,19 | 15,19 |
| | Barre de l'admissibilité | 11,12 | 11 | 11,88 | 11,25 | 11,82 |
| | Barre de l'admission | 11,91 | 12 | 13,46 | 14,52 | 14,75 |

Le concours interne de l'agrégation est devenu au fil des années un véritable levier non seulement de développement professionnel des professeurs d'allemand mais aussi de développement qualitatif de l'offre éducative.

Le choix opéré par le jury d'une réorientation du rapport du jury dans cette perspective continue de porter ses fruits : les candidats sont de mieux en mieux préparés aux épreuves et nombre d'entre eux réussissent à articuler parfaitement la préparation du concours avec le développement de leur expertise disciplinaire telle qu'ils peuvent la valoriser au quotidien.

Le rapport lui-même constitue un outil de référence qui informe et forme les acteurs : enseignants, candidats, formateurs, etc. A ce titre, le rapport a été conçu comme les sessions précédentes autour de cette double entrée : faciliter la préparation des candidats et soutenir la réflexion des enseignants dans une perspective de développement professionnel.

Ces dernières années, les réflexions ont systématiquement mis en tension les besoins identifiés chez les candidats et les enjeux professionnels liés au métier de professeur d'allemand :

- Session 2015 : Développer la compétence de médiation
L'objet de ce rapport est d'explicitier le processus de médiation afin d'aider les candidats à articuler la préparation du concours et le geste professionnel du quotidien.
- Session 2016 : Langue et culture, une articulation pleine de sens
Ce texte vise à dépasser tout usage désincarné de la langue et, au contraire, de promouvoir son usage social, ancré dans des situations interculturelles. Il ne s'agit



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

plus de simplement exposer l'élève à la langue mais de le responsabiliser par une approche sensible des langues et des cultures.

- Session 2017 : La langue, un outil du développement professionnel
L'enjeu est d'élargir la réflexion des enseignants sur la langue mais également de montrer en quoi la réflexion sur son acquisition et son fonctionnement peut contribuer à enrichir les pratiques professionnelles.
- Session 2018 : L'approfondissement de la réflexion autour de la médiation et de la place de l'allemand dans l'éducation plurilingue et pluriculturelle. Il s'agit d'articuler l'action individuelle et l'engagement collectif au service des missions de l'école.

Dans la continuité des réflexions engagées autour de l'enjeu éducatif de l'éducation langagière et du rôle du concours interne dans le développement professionnel des professeurs d'allemand, ce rapport approfondit la réflexion autour de la communication professionnelle. Le préambule (partie « Zoom ») propose une articulation entre une approche scientifique de la démonstration et une approche générale de la négociation, deux stratégies de la communication parfaitement transférables de la situation de classe à la situation de concours.

Nous invitons les candidats à mettre en perspective les réflexions proposées dans les rapports successifs de manière à enrichir leurs pratiques et favoriser leur développement professionnel.

Jonas ERIN, Président du jury



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Dans la suite du texte, « candidat » est employé comme terme générique désignant à la fois les candidates et les candidats masculins. De même pour « enseignant ».



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Zoom : Démonstration et négociation – deux clefs de la réussite

La **démonstration** est au cœur de l'exigence du concours : il s'agit de la capacité à construire un raisonnement cohérent, fondé sur des connaissances disciplinaires. Elle constitue un atout majeur de la réussite à l'agrégation d'allemand. Ce cheminement qu'il s'agit de tracer avec méthode dans les épreuves écrites et davantage encore dans les épreuves orales n'est pourtant pas toujours opérant, si les candidats ne parviennent pas à l'articuler avec une capacité de **négociation** de la communication ainsi qu'avec une aptitude à valoriser leur expérience personnelle et professionnelle.

Ce texte qui a pour objectif d'aider les futurs candidats à concevoir la préparation au concours comme une véritable démarche de développement professionnel fera écho au texte introductif du rapport précédent intitulé « La médiation, pour un ancrage social de l'usage et de l'apprentissage des langues ».

1. Savoir démontrer

En mathématiques, la démonstration est un raisonnement qui vise à établir une vérité à partir de propositions initiales (des axiomes) et en s'appuyant sur des normes spécifiques de déduction. En droit ou dans une enquête de type criminel, la démonstration sert à conforter ou infirmer des preuves. **La démonstration est donc bien un cheminement qui permet d'étayer une thèse par la recherche d'indices concrets et convergents.** Cette définition s'applique assez facilement aux deux épreuves orales du concours, mais également à l'écrit.

Epreuves écrites

À l'écrit, la capacité à démontrer a toute sa place. En composition, les candidats décodent le sujet puis en proposent une lecture dont ils démontrent la pertinence à l'aide de leurs connaissances. Dans l'épreuve de traduction, c'est la partie traductologie que l'on peut rapprocher d'une démonstration : les candidats rassemblent des indices qui leur permettent d'étudier avec méthode (par identification, catégorisation, etc.) le fonctionnement de la langue avant d'aboutir à une proposition de traduction des soulignements analysés.

Epreuve orale d'explication de texte

Nombre de candidats arrivent à l'oral avec une connaissance approfondie des questions au programme mais de réelles difficultés à démontrer ces connaissances en situation d'expliquer un texte face à un jury. Un rapprochement avec la démonstration mathématique peut éclairer les candidats quant à l'étendue des possibilités :

| Démonstrations mathématiques | Démontrer pour expliquer un texte |
|---|--|
| L'implication et sa réciproque Si les segments [AB] et [BC] sont perpendiculaires, alors ABC est un triangle rectangle en B. Si ABC est un triangle rectangle en B alors les segments [AB] et [BC] sont | → Pour l'explication de texte, l'implication est à lire dans le repérage des liens de causalité (causes et conséquences) et au niveau méta-textuel dans le contexte d'écriture du texte. |

| | |
|---|--|
| perpendiculaires. | |
| <p>La démonstration directe Il s'agit d'énoncer une proposition (par exemple un théorème) puis de partir directement d'hypothèses données pour parvenir à la conclusion par une suite d'implications logiques.</p> | → Ce schéma se retrouve dans la mise en évidence de faisceaux d'indices que sont les réseaux de sens, l'articulation fond et forme, la corrélation d'éléments textuels et paratextuels etc. |
| <p>La démonstration par induction On part d'une hypothèse et on démontre que si elle est vraie, alors elle est récurrente et s'applique bien au-delà de l'hypothèse initiale.</p> | → Cette approche consiste à émettre une hypothèse, par exemple liée à l'intentionnalité, et d'en montrer la probabilité par les choix d'auteurs (mots, structure du texte, style d'écriture, etc.) |

Ces trois exemples ne sont pas exclusifs les uns des autres et bien d'autres approches sont possibles tant le principe même de la démonstration – la formulation d'hypothèses, la recherche d'indices, l'établissement d'articulations – s'applique aisément à l'explication de texte ainsi qu'à la rigueur de raisonnement et à la capacité d'étayage du propos attendues par le jury.

Epreuve orale d'exposé de la préparation d'un cours

Pour l'épreuve d'exposé de la préparation d'un cours, la démonstration peut revêtir deux aspects pour les candidats :

- Il s'agit d'une part de convaincre le jury avec un projet de cours qui prend appui sur une analyse solide des documents et se traduit par une mise en œuvre cohérente dont le déroulé inclut l'évaluation et la réalisation finale. Les candidats procèdent alors à une démonstration de leur capacité à préparer un cours fondé sur des objectifs réalistes à partir de documents exigeants et d'en planifier la mise en œuvre
- La démonstration peut être rapprochée d'autre part de la notion d'étayage. Comment articuler et agencer les documents dans un parcours pédagogique en les rendant utiles et accessibles à des élèves ? Comment valoriser leur diversité, leurs complémentarités, leurs éventuelles oppositions pour placer l'élève en situation de construire des compétences ? Ici les candidats sont invités à faire la démonstration de leur capacité à penser la didactisation des documents, c'est-à-dire à valoriser toute leur expérience professionnelle, face à des dossiers dont le traitement n'a rien de linéaire.

2. Savoir négocier

L'entretien constitue un moment essentiel des deux épreuves orales tant il permet aux jurys de mesurer la capacité des candidats à écouter, réagir, rebondir, approfondir une réflexion, nuancer son propos, etc., autant d'éléments-clés dans une négociation. Il va de soi que la capacité à négocier exige du candidat des « marges de négociation » que sont les connaissances et compétences culturelles et professionnelles.

Epreuve orale d'explication de texte



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Pour le jury, la construction de l'entretien est d'autant plus aisée lorsque les exposés des candidats offrent de la « matière à négocier ». Il s'agit dès lors de discuter certaines affirmations, d'en « négocier le sens », afin de mesurer l'étendue de la réflexion des candidats.

Du point de vue des candidats, la négociation est d'autant plus riche s'ils parviennent à compléter leur propos initial par des reformulations plus claires, des illustrations concrètes ou des compléments de culture générale.

Dans les deux perspectives, ce sont les connaissances des candidats et leur aptitude à les amener à bon escient dans l'échange avec le jury qui peut faire la différence. Des déficits culturels limitent considérablement les capacités d'échange et donc de négociation des candidats avec le jury.

Epreuve orale d'exposé de la préparation d'un cours

La question de la négociation du sens prend une dimension supplémentaire pour l'exposé de la préparation d'un cours. En entretien, il s'agit non seulement de clarifier et approfondir un exposé mais aussi de montrer face à un jury la capacité à placer les élèves en situation de négocier le sens. Les mises en œuvre rigoureuses qui veillent à maximiser l'expression des élèves en leur donnant la possibilité de travailler autour de projets qui les responsabilisent dans l'ensemble de la séquence pédagogique (recherche documentaire, échange d'informations entre pairs, démarches collaboratives, etc.) et leur permettent d'exprimer une part de créativité (réalisations ouvertes, liens interdisciplinaires, enjeux éducatifs) contribuent à placer la négociation du sens au cœur de la relation pédagogique, y compris pour l'évaluation (évaluation formative, auto-évaluation, etc.). Il est fréquent que des candidats ayant pris l'habitude de la négociation avec leurs classes soient plus à leur aise dès lors qu'il s'agit de négocier avec le jury la pertinence d'une proposition, démarche ou activité.

Ce tableau de synthèse dessine à l'aide d'une liste non exhaustive d'activités ce que pourrait être l'articulation entre la démonstration et la négociation dans l'économie générale des épreuves du concours. Il s'agit surtout de montrer la recherche d'un cheminement scientifique, précis et étayé, et la capacité à interagir avec le jury sur le sens – deux facettes d'une même exigence professionnelle. Ces enjeux constituent non seulement des leviers de réussite au concours mais contribuent d'évidence au développement professionnel des candidats.

D = démonstration ; N = négociation

| | Traduction | Composition | Explication de texte | Préparation de cours |
|---------------------|-------------------|--------------------|-----------------------------|-----------------------------|
| Analyser | <i>D</i> | <i>D</i> | <i>D</i> | <i>D</i> |
| Faire une hypothèse | | <i>D</i> | <i>D</i> | |
| Articuler | | <i>D</i> | <i>D</i> | |
| Structurer | | <i>D</i> | <i>D</i> | |
| Médier d'une | <i>D</i> | | <i>D+N</i> | |



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

| | | | | |
|---------------------|--|----------|------------|------------|
| langue à l'autre | | | | |
| Illustrer un propos | | <i>D</i> | <i>D+N</i> | <i>D+N</i> |
| Expliciter une idée | | <i>D</i> | <i>D+N</i> | <i>D+N</i> |
| Dialoguer | | | <i>D+N</i> | <i>D+N</i> |
| Faire une synthèse | | <i>D</i> | <i>D+N</i> | <i>D+N</i> |
| Prendre du recul | | | <i>D+N</i> | <i>D+N</i> |

Les enjeux décrits ici dans le contexte du concours sont transférables dans le quotidien des professeurs. Voici quelques exemples :



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

| En concours | En classe |
|--|--|
| En composition, faire la démonstration par induction d'une lecture possible du sens à partir de l'analyse de la construction de l'énoncé du sujet. | En activité de compréhension, négozier le sens avec les élèves en discutant sur les liens (de sens, de causalité, culturels, etc.) entre deux documents. |
| En épreuve de préparation de cours, proposer un agencement des documents et fonder son choix en faisant la démonstration de la progressivité ou de la motivation , par exemple. | En classe, demander aux élèves de négozier en groupes le choix de documents pour illustrer un axe thématique ou réaliser un exposé. |
| En explication de texte, faire la démonstration d'un réseau de sens à partir d'un faisceau d'indices culturels pour proposer une interprétation au jury. | Dans le cadre de la semaine du cinéma, négozier avec les élèves le choix de repères culturels dont l'explicitation est indispensable pour permettre à d'autres élèves non germanistes de comprendre un film allemand. |
| En épreuve de préparation de cours, négozier avec le jury la dimension éducative de la mise en œuvre proposée en valorisant son expérience professionnelle. | Faire la démonstration à son chef d'établissement de la valeur ajoutée éducative d'un projet d'échange scolaire et de son articulation avec le projet d'établissement. |

Pour aller plus loin, les situations de médiation en classe sont particulièrement propices à l'installation d'enjeux de démonstration et de négociation. En voici quelques illustrations en reprenant les exemples de médiation formulés dans le précédent rapport de jury.

| Situation de médiation | Démontrer et négocier |
|--|---|
| exploiter l'approche comparée des langues pour accompagner les élèves dans l' utilisation de l'ensemble de leur répertoire plurilingue et pluriculturel | <ul style="list-style-type: none"> ▪ D : démontrer la proximité entre certaines langues ▪ N : négozier le sens d'un texte dans une langue tiers à partir d'acquis dans des langues pratiquées |
| former les élèves à la médiation textuelle en travaillant sur l' articulation entre l'extrait et l'œuvre ou encore entre l'œuvre et son adaptation (musicale, cinématographique, etc.) | <ul style="list-style-type: none"> ▪ D : révéler une intentionnalité dans l'œuvre initiale à partir d'indices visuels, sonores, musicaux dans l'adaptation ▪ N : discuter de la pertinence d'une adaptation ; négocier en groupes la mise en scène d'un texte |
| exercer les élèves à rendre compte d'un texte à destination d'un public n'ayant pas les repères culturels nécessaires pour le comprendre | <ul style="list-style-type: none"> ▪ D : exercer les élèves à explicitier leur compréhension fine des enjeux culturels ▪ N : débattre en classe des |



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

| | |
|---|---|
| <p>apprendre aux élèves à valoriser leurs expériences interculturelles pour développer consciemment leur citoyenneté</p> | <p>spécificités culturelles</p> <ul style="list-style-type: none">▪ D : apprendre aux élèves à valoriser leurs expériences de mobilité et à partager une vision nuancée du monde▪ N : discuter avec les élèves des leviers du dialogue interculturel et de leur rôle d'acteurs sociaux |
|---|---|



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Rappel des épreuves

Epreuves d'admissibilité

| Epreuves | Durée | Coeff. |
|--|-------|--------|
| 1°) Composition en langue étrangère portant sur le programme de civilisation ou de littérature du concours | 7h | 1 |
| 2°) Traduction : thème et version assortis de l'explication en français de choix de traduction portant sur des segments préalablement identifiés par le jury dans l'un ou l'autre des textes ou dans les deux textes | 5h | 1 |

Epreuves d'admission

| Epreuves | Prép. | Epreuve | Coeff. |
|--|-------|---------|--------|
| 1°) Exposé de la préparation d'un cours suivi d'un entretien. L'épreuve prend appui sur un dossier composé d'un ou de plusieurs documents en langue étrangère (tels que textes, documents audiovisuels, iconographiques ou sonores) fourni au candidat. | 3h | 1h max | 2 |
| 2°) Explication en langue étrangère d'un texte ou d'un document iconographique ou audiovisuel extrait du programme, assortie d'un court thème oral improvisé et pouvant comporter l'explication de faits de langue. L'explication est suivie d'un entretien en langue étrangère avec le jury. Une partie de cet entretien peut être consacrée à l'écoute d'un court document authentique en langue vivante étrangère, d'une durée de trois minutes maximum, dont le candidat doit rendre compte en langue étrangère et qui donne lieu à une discussion en langue étrangère avec le jury. | 3h | 1h max | 2 |



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Rappel du programme de la session 2019

Depuis la session 2009 du concours il appartient aux candidats de se conformer dans leurs productions écrites aux normes orthographiques désormais en vigueur en Allemagne (« nouvelle orthographe »). Les textes qui leur seront proposés (sujets de composition, textes de version) respecteront l'orthographe de l'éditeur. Les citations dans les travaux remis au jury seront acceptées soit dans l'orthographe de l'auteur, soit dans une transcription respectueuse des règles actuelles, sous réserve de cohérence.

1. Écriture contemporaine de l'interculturalité

Textes au programme :

- **Emine Sevgi Özdamar, Mutterzunge. Erzählungen. Berlin, Rotbuch Verlag. 128 S. ISBN 9783867891073**
- **Emine Sevgi Özdamar, Die Brücke vom Goldenen Horn. Köln, Kiepenheuer & Witsch. 320 S. KiWi-Taschenbuch. ISBN: 978-3-462-03180-5**

Les deux textes au programme révèlent l'originalité de l'écriture et du parcours intellectuel et créatif d'Emine Sevgi Özdamar. L'interculturalité évidente de son œuvre et de son parcours artistique sera étudiée dans ses dimensions dynamique et critique. On analysera les incidences de cette interculturalité sur l'écriture et sur les thèmes convoqués ainsi que la remise en perspective de la langue allemande et du champ littéraire à travers les nombreux hypotextes convoqués. Il conviendra d'intégrer à la réflexion d'ensemble l'étude de la variété des formes proposées dans les deux ouvrages ainsi que du sens des procédés de distanciation littéraire appliqués à sa prose particulière. Il sera enfin utile de réfléchir à la portée de l'engagement sur le fond et la forme des deux ouvrages, tout en considérant la place de l'auteure dans le champ de la littérature germanophone contemporaine.

2. Heinrich Heine, Gedichte

Texte : Heinrich Heine, Gedichte. Hrsg. Bernd Kortländer, Stuttgart, Reclam, 208 S. ISBN: 978-3-15-008988-0

L'œuvre lyrique de Heine sera analysée dans sa diversité et son évolution, dans ses paradoxes et dans sa volonté de cohérence. On accordera une attention particulière aux procédés mis en œuvre par le poète ainsi qu'à l'originalité d'une écriture aux multiples facettes (sentimentalité et ironie, retrait et engagement, observation critique et imaginaire poétique, reprises et ruptures...). On s'intéressera aussi bien aux motifs récurrents (notamment le Rhin et le Moyen Âge, le voyage, la mer, l'image de l'Allemagne, la figure du poète...) et aux thèmes fondamentaux (amour, mort, histoire, politique, religion, émancipation...) qu'à leur traitement formel. On veillera à prendre en compte le contexte littéraire, philosophique et politique de ces écrits. Pour approfondir l'étude, il conviendra de



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

lire d'autres poèmes ne figurant pas dans ce recueil, en recourant par exemple au volume *Sämtliche Gedichte* (Reclam UB 18394). Les textes proposés pour l'explication de texte seront toutefois extraits du seul volume au programme.

3. Les relations entre l'Autriche et la Prusse de 1740 à 1815

Textes :

- Helmut Neuhaus (éd.), *Deutsche Geschichte in Quellen und Darstellung, Band 5, Zeitalter des Absolutismus. 1648-1789*, Stuttgart, Reclam, 488 S. ISBN 978-3-15-017005-2
- Walter Demel/Uwe Puschner (éds), *Deutsche Geschichte in Quellen und Darstellung, Band 6, Von der Französischen Revolution bis zum Wiener Kongreß. 1789-1815*. Stuttgart, Reclam, 427 S. ISBN: 978-3-15-017006-9

À la mort de l'Empereur Charles VI, les rivalités entre la monarchie prussienne et la maison d'Autriche s'exacerbent. Pendant la période envisagée, les relations entre l'Autriche et la Prusse prennent souvent la forme d'une confrontation diplomatique (blocage des institutions impériales par la Prusse, fondation du *Fürstenbund*) voire militaire (guerre de Succession d'Autriche, guerre de Sept Ans). Si le jury attend une connaissance générale des événements diplomatiques, militaires et politiques, les candidats sont invités à s'intéresser avant tout à leur incidence sur les échiquiers politiques européen et allemand, tant pour la période de la première modernisation des États allemands (despotisme dit « éclairé » de Marie-Thérèse puis Joseph II d'une part ; de Frédéric II de l'autre) que pour celle des guerres révolutionnaires et napoléoniennes. Ces dernières seront abordées sous l'angle de la menace que fait peser la France sur l'ordre politique absolutiste. L'évolution du dualisme austro-prussien sera étudiée dans le contexte de l'émergence d'un nationalisme allemand. On s'intéressera enfin au Congrès de Vienne et à l'instauration du « système Metternich » à la fois comme tentative de restaurer un *statu quo ante* et comme reconnaissance des changements apportés par la période napoléonienne.

Le jury se réserve la possibilité de proposer à l'épreuve d'admission d'explication de texte d'autres textes relatifs à la thématique et à la période considérées, notamment en ce qui concerne l'histoire de l'Autriche. Les candidats sont ainsi invités à travailler aussi avec les documents historiques disponibles en ligne.

Le jury se réserve la possibilité de proposer à l'épreuve d'admission d'explication de texte d'autres textes relatifs à la thématique et à la période considérées, notamment en ce qui concerne l'histoire de l'Autriche. Les candidats sont ainsi invités à travailler aussi avec les documents historiques disponibles en ligne.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Epreuve écrite – Composition en langue étrangère

| |
|-----------------------|
| Moyenne des candidats |
|-----------------------|

| |
|----------|
| 9,7 / 20 |
|----------|

Sujet :

„Die subversive Kraft des Heineschen Werkes beruht auf der utopischen Vorstellung, daß Rosen und Myrten, Schönheit und Lust, daß die Poesie in ihrer reinsten Form, wenn sie zugleich bereit ist, auf die Verhältnisse der eigenen, sie umgebenden Gegenwart Bezug zu nehmen, zu einer eigentlich politischen Literatur wird.“

Nehmen Sie zu dieser Aussage bezüglich der Heineschen Lyrik kritisch Stellung.

COMPOSITION EN LANGUE ETRANGERE

Rapport du jury présenté par Mesdames Théa Jung, Aurélie Le Née et Patricia Lenief Wildau

Cette année, le sujet de composition portait sur un auteur canonique de la littérature de langue allemande, et le jury a pu constater que la majorité des candidats avaient des connaissances sur cet auteur. Toutefois, même si le jury a eu le plaisir de lire quelques bonnes, voire excellentes copies et félicite les candidats pour leur travail, il a trop souvent été confronté à des copies qui ne correspondaient pas aux attentes de la composition. Aussi semble-t-il indispensable de revenir sur quelques aspects méthodologiques, qui pourront être complétés par une lecture attentive des précédents rapports, notamment celui de 2014, fort détaillé en matière de méthode.

I. Quelques points de méthode

Savoir raisonner pour démontrer

Les rapports des années précédentes soulignent tous l'importance de la méthodologie de la composition, et nous reprenons ici certains passages de ceux de 2015, 2016 et



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

2017. Un mot-clé revient alors à plusieurs reprises : le terme « **démonstration** ». La composition n'est effectivement ni un cours, ni une synthèse de connaissances. Certaines questions simples peuvent aider à éviter ces écueils : Ne suis-je pas en train de raconter? Qu'est-ce que je veux démontrer exactement ici ? Comment ce passage s'intègre-t-il dans ma démonstration ? Les candidats sont invités à prendre position par rapport à une citation qu'il s'agit d'analyser avec précision afin de faire ressortir une problématique. Celle-ci ne consiste pas en une série de questions, mais bien en une mise en évidence des enjeux de la citation. Il s'agit de cerner le sujet sous tous les angles, de définir les termes-clés de la citation, de les opposer les uns aux autres. C'est en faisant interagir ces mots-clés qu'on verra, dans un second temps, apparaître des synergies ou des tensions entre termes et notions se confortant ou s'excluant mutuellement – c'est ici qu'il faut tenir compte des connecteurs logiques comme « und », « indem », « aber », « dennoch », « zugleich », etc. La dynamique observée permet alors de véritablement cerner une problématique, c'est-à-dire de questionner les termes-clés dans un cadre textuel donné. Le raisonnement ainsi conduit se traduira par la construction d'un plan dont chaque partie (deux ou trois, en général) correspond à une étape argumentative. Les candidats doivent alors faire preuve de capacité conceptuelle afin d'avoir un recul critique vis-à-vis de la citation et de ne pas se laisser emporter par des jugements de valeur ou une approche affective. Une fois la problématique posée, le plan se développe de façon dynamique et permet d'y répondre par étapes logiques. Le sujet reste l'élément essentiel auquel il s'agit de revenir tout au long de la composition. Les termes-clés doivent apparaître régulièrement au cours de la composition, notamment aux endroits stratégiques comme les conclusions partielles et les transitions. Le plan étant spécifique à chaque sujet de composition, il convient d'éviter les plans qui pourraient être applicables à n'importe quel sujet sur un auteur ou une période donnés. De même, les plans qui juxtaposent deux ou trois grandes parties sans progression logique ne sont pas pertinents.

D'un point de vue formel, la composition présente une introduction, un développement et une conclusion. Il est vivement conseillé aux candidats de s'entraîner au moins une fois dans l'année en temps limité à cet exercice de la composition.

Savoir introduire et problématiser

L'**introduction** revient sur le sujet proposé. Il n'est pas forcément utile de faire précéder l'analyse du sujet d'une accroche, surtout si celle-ci n'est pas exploitée et semble plaquée. Il faut de même éviter de poser une question en amont de l'introduction sous forme de problématique qui donne l'impression d'être une question de cours traitée pendant l'année par le candidat mais qui n'est pas le sujet donné. La citation du sujet, après avoir fait l'objet d'une analyse minutieuse au brouillon, apparaît dans l'introduction soit dans son intégralité, soit à travers ses termes-clés. La synthèse de cette analyse minutieuse proposée par le candidat lui permet de poser la problématique et d'annoncer



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

ensuite le plan qu'il suivra dans le développement. Il est regrettable que dans certaines copies, le plan ne soit pas annoncé et que les différentes parties ne soient pas mises en évidence, alors que la réflexion est progressive et pertinente.

Savoir développer de manière cohérente et méthodique

Annoncer un plan qu'on ne respecte pas, est à éviter tout autant. Dans le **développement**, les transitions jouent un rôle important car elles permettent de faire ressortir les liens logiques entre les parties. Elles ne doivent toutefois pas être artificielles, mais bien contribuer à la fluidité du texte et à la cohérence de l'ensemble. Les connaissances viennent illustrer la démonstration. Elles ne se substituent en aucun cas à celle-ci. Il s'agit donc de se détacher du cours, de sélectionner les connaissances pertinentes pour le sujet proposé et d'accepter de ne pas pouvoir exposer toutes les connaissances acquises. Par ailleurs, il faut veiller à un équilibre entre l'introduction et le développement (une introduction de trois pages sur un ensemble de huit pages est disproportionnée) ainsi qu'entre les différentes parties. Il apparaît que des copies de trois ou quatre pages ne permettent pas de développer une composition du niveau de l'agrégation interne. A l'inverse, des copies de vingt pages manquent souvent d'efficacité et perdent le fil de la démonstration dans les méandres d'anecdotes plus ou moins en lien avec le sujet.

Savoir conclure, synthétiser et ouvrir

Enfin, le jury conseille vivement aux candidats de soigner la **conclusion** qui répond à la problématique en rassemblant les temps forts de la démonstration. Dès réception du sujet, l'enjeu pour les candidats est de construire et de mettre en mots un raisonnement logique qui, pas à pas, arrive à une conclusion. Après l'analyse du sujet (introduction), le candidat doit formuler sa vision (conclusion) et dessiner étape par étape le cheminement (développement) qui le conduit à cette vision. La conclusion doit par conséquent faire écho à l'introduction et prendre appui sur la structure du développement (les différentes parties) pour poser une analyse et le cas échéant ouvrir la réflexion. La conclusion est donc à la fois une reprise synthétique du développement et une ouverture réflexive.

II. Le sujet de littérature



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

La **citation proposée cette année** abordait un aspect essentiel de la poésie de Heine : la tension entre d'une part, une tradition classique et romantique, et d'autre part, un engagement politique, tension exprimée par les tournures « die Poesie in ihrer reinsten Form » et « eine eigentlich politische Literatur ». Ces aspects ont été relevés par un certain nombre de candidats. Toutefois, de nombreuses copies se sont arrêtées à cette opposition, laissant de côté le reste de la citation et associant cette opposition à une appréhension chronologique simplificatrice du corpus. Or, les plans inopérants proviennent d'une analyse déficiente de la citation qui n'est pas appréhendée dans son ensemble mais tronçonnée en morceaux étudiés indépendamment. Ceci aboutit alors à dresser des catalogues dans un plan à tiroirs, alors que c'est l'articulation de la pensée exprimée par la citation qui prime. Aussi les oppositions trop tranchées (par exemple entre une œuvre de jeunesse romantique et une poésie politique après l'exil en France) débouchaient-elles sur des visions caricaturales. En effet, l'adverbe « zugleich » jouait un rôle central dans la compréhension du sujet, invitant les candidats à une confrontation constante entre la tradition classico-romantique et la référence à la réalité politique contemporaine de Heine. De plus, la citation proposait de s'interroger sur un dépassement de cette opposition en invitant à questionner la dimension subversive (question de la portée) et une éventuelle représentation utopique de la poésie de Heine, c'est-à-dire un échec ou non de cette synthèse entre « poésie pure » et « poésie engagée ». La problématique devait donc prendre en compte l'ensemble de ces aspects : la dimension subversive de la poésie de Heine, qui se fonde sur un mouvement dialectique constant entre la tradition classico-romantique et la dimension politique, est-elle de l'ordre de l'utopie ? Ou encore le recours à une tradition classico-romantique associée à une poésie politique et son dépassement, comme élément constitutif de la dimension subversive, sont-ils utopiques ?

Les plans pertinents s'attachaient à mettre en permanence en évidence cette tension dialectique, par exemple en abordant dans un premier temps le recours à la tradition classique et romantique et son dépassement, dans un deuxième temps le positionnement de Heine par rapport à la poésie politique (distance vis-à-vis de la *Tendenzliteratur* et pourtant engagement) et dans un troisième temps la force subversive de la poésie de Heine : portée politique (Heine face à la censure) et esthétique (annonciatrice de la modernité poétique). Un autre plan efficace pouvait être l'analyse de la forme (classico-romantique) puis de la finalité (subversive) de la poésie de l'auteur pour aboutir dans une troisième partie à l'analyse de la réalisation plus ou moins réussie du projet utopique (tant politique que personnel) de Heine. En revanche, dans une composition littéraire, il ne peut y avoir de plan chronologique ou de biographie pseudo-historique de l'auteur ou même de présentation exhaustive de l'arrière-plan historique, qu'il faut certes prendre en compte, mais seulement dans ce qu'il éclaire l'œuvre littéraire.

Si la problématisation du sujet et la dynamique de la démonstration jouent un rôle important dans la réussite de la composition, la **maîtrise du corpus** et l'**exploitation pertinente des exemples** sont des éléments essentiels pour les sujets de littérature. Certains candidats sont à l'aise avec la réflexion et la problématisation, mais proposent une « coquille vide », qui ne s'appuie pas sur la connaissance de l'œuvre littéraire. A l'inverse, d'autres connaissent bien l'œuvre et l'analysent avec pertinence, mais ne



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

maîtrisent pas la méthode de la composition. L'enjeu est de trouver un juste milieu. Les citations de poèmes doivent alors être accompagnées de commentaires afin de servir la démonstration. Elles viennent naturellement à l'appui de la composition et servent en général à faire la démonstration *par le texte* de la bonne connaissance de l'œuvre comme de la pertinence du raisonnement déployé. Il faut donc éviter des citations à contre-emploi, sans lien étroit avec l'idée développée (voir ci-après le focus : du bon usage des citations dans la composition). Si le contexte historique et la biographie de l'auteur peuvent constituer des éclairages, ils ne deviennent en aucun cas le sujet du devoir. L'exploitation des citations et leur mise en perspective imposent une **maîtrise du contexte littéraire** – trop de candidats associent Goethe au romantisme ou ne font pas de distinction nette entre le classicisme et le romantisme, qui ne peut être réduit à ses propres clichés. Enfin, il est attendu, en particulier dans le cas de la poésie, la **maîtrise d'un vocabulaire technique** (rimes, figures de style, schéma métrique), qu'il s'agit d'utiliser à bon escient afin d'éviter les généralités sur le style. Les candidats veilleront en effet à ne pas plaquer des jugements *a priori* sur des relevés stylistiques plus ou moins maîtrisés et penseront à exploiter les aspects formels en les rattachant à la démonstration.

III. Focus : du bon usage des citations dans la composition

C'est un des points spécifiques de la composition littéraire qui retient l'attention du jury. L'utilisation des citations entre pleinement dans la démarche méthodologique expliquée dans les différents rapports antérieurs. Il s'agit ici de rappeler quelques écueils à éviter ainsi que les attentes du jury.

- **L'absence totale de citations** de l'auteur étudié n'est pas réhivatoire. Cependant, l'une des exigences *sine qua non* de l'exercice est bien la connaissance précise et approfondie des œuvres au programme. Un candidat ne peut faire fi de toute citation en se contentant d'une approche générale, narrative ou biographique. On peut ne pas citer par crainte d'erreur ou d'imprécision, mais dans ce cas la référence précise à tel ou tel poème/texte sans confusion apparaît au jury comme nécessaire.
- **La citation de critique littéraire ou extraite d'exégèse** est un outil intéressant dans l'analyse d'un paragraphe. Mais elle ne saurait suffire à valider la démarche argumentative dans laquelle le candidat s'engage. Elle ne peut en aucun cas remplacer la connaissance personnelle des textes à l'étude.
- **La citation sans commentaire ni analyse** est courante dans les copies. Il peut apparaître aux candidats comme superflu d'ajouter un propos à une citation de grand auteur quand celle-ci apparaît comme éclairante et significative. Cependant, son rôle n'est pas dans l'exercice exigé à l'agrégation celui de nourrir notre sagesse intérieure, mais bien d'illustrer une analyse littéraire et une argumentation. Ainsi, le candidat se doit d'analyser la citation proposée sous l'angle de son argumentation. Dans l'exemple suivant le candidat utilise, dans le cadre de la problématisation introductive, une citation de Heine tirée de sa correspondance qui fait écho au sujet proposé sous l'angle de la finalité de l'art :



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

- «...», *Kunst ist der Zweck der Kunst, wie Liebe der Zweck der Liebe, und gar das Leben selbst der Zweck des Lebens ist*...¹ Die Vorstellung einer « zwecklosen » Poesie, wie Heine sie auch caractérisiert hat, scheint sich zunächst mit der Idee einer « politique Literatur » wenig vereinbaren zu können. Wie sollte eine Poesie, die nur der Poesie gewidmet ist, gesellschaftliche Ziele haben? » La démarche permet de mettre l'auteur au cœur de la réflexion qui va s'articuler à partir du plan proposé.
- Un autre exemple peut être celui de la référence soi-disant évidente au poème canonique de Heine *die Loreley*, si connu que le candidat peut croire ne pas devoir en citer un seul vers ou y faire simplement allusion dans une forme de connivence avec le correcteur. Pourtant, la référence à un patrimoine culturel n'a rien de sacré et s'inscrit toujours dans la démonstration, ici celle de la distance prise par Heine dans l'utilisation des canons romantiques.
- **Multiplier les citations ou citer de façon exhaustive** n'est pas nécessaire et n'apporte pas de plus-value à la copie. L'enchaînement de citations montre certes que les candidats ont lu l'œuvre au programme et se la sont appropriée, mais la démarche étant avant tout analytique et démonstrative, l'exercice ne s'y prête que très peu. Ainsi, retranscrire toute une strophe/un extrait relève toujours de la même cohérence que la citation brève. On peut ainsi par exemple limiter sa citation à l'objet de la démonstration dans un souci de clarté. Un candidat qui traite l'aspect subversif de la poésie de Heine en soulignant sa dimension esthétique a relevé deux critères du subversif dans la poésie de Heine: «*Verfremdung*» und «*Komik*». Il précise le rôle du contexte historique et l'effet comique créé par les procédés stylistiques en citant des vers du poème „*Sie saßen und tranken am Teetisch*“:
- « In diesem Gedicht wird der falsche Diskurs der oberen Gesellschaft entlarvt, die jede Sinnlichkeit verschmäht. Heine kommentiert nicht, seine Botschaft findet sich aber in der Reimkomik „*Sie saßen und tranken am Teetisch*„ / „*Die Herren, die waren ästhetisch*“ » .La brièveté peut donc être éclairante, la précision des références est essentielle pour situer politiquement les personnages mis en scène de façon ridicule : „*Der dürre Hofrat spricht*“ / „*Das Fräulein lispelt*“. Le poème devient alors subversif et la démonstration est faite.
- **Le rôle de la citation** est donc celui d'illustrer une démarche analytique en s'appuyant sur le texte de l'auteur, de contribuer à la dynamique argumentative, d'inscrire les propos du candidat dans une démarche fidèle à l'auteur étudié et de prouver une réflexion sur le sujet proposé en le confrontant à un texte connu. La citation permet ainsi d'écarter tout propos arbitraire et ancre la copie dans le sujet.
- **La mémorisation** d'un petit recueil de citations constitué au fil des lectures et relectures de l'œuvre au programme est donc un des conseils que le jury peut donner aux candidats.

¹Correspondance de Heine à Karl Gutzkow le 23 août 1838 (HSA XXI, S. 292).



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Sélectionner des citations est un pas important pour la compréhension et l'analyse des textes. Les ordonner par grandes thématiques permet de clarifier les axes de l'étude de l'œuvre. Relire et revenir sur ses choix, confronter les citations ouvre la réflexion à des problématiques.

IV. Langue et présentation

On ne soulignera jamais assez l'importance d'une **présentation claire et soignée**. Par ailleurs, pour des raisons techniques, les candidats voudront bien veiller à ne pas écrire dans les marges du papier d'examen, ni à ajouter des lignes en bas de page car le jury travaille depuis un certain nombre d'années avec des copies dématérialisées; tout dépassement du format peut donc entraîner une perte de texte. Afin de faciliter la lecture, il convient de détacher visuellement les différentes parties de la rédaction en laissant un interlignage plus important. Les différentes étapes de la réflexion doivent de même faire l'objet de paragraphes qui aident le lecteur à suivre le raisonnement développé. Cependant, la présence d'un plan apparent, qui est davantage caractéristique d'un brouillon que d'une composition, doit être proscrite. De même, d'autres marqueurs visuels tels qu'astérisques, filets séparateurs ou numérotations de parties ne sont pas admis. Signalons aussi que certaines copies posent aussi un problème de lisibilité : l'œil entraîné d'un correcteur sait certes composer avec les graphies devenues irrégulières au fil des pages, mais il n'empêche qu'une écriture trop relâchée ne peut que freiner la lecture, et donc nuire à la clarté du propos. Cela vaut aussi pour la multiplication des ratures. Il est en effet primordial de gérer son temps de manière à pouvoir soigneusement relire ce qu'on a écrit, la qualité et la correction de la langue étant évidemment un des critères essentiels d'évaluation de l'épreuve écrite.

Outre l'absolue nécessité d'une **maîtrise des règles de grammaire** (en particulier des déclinaisons), le jury rappelle aux candidats l'importance d'une langue conceptuelle et authentique – les lourdeurs syntaxiques, les infinitives en fonction de sujet et les subordonnées en cascade nuisent à la qualité de l'expression. Les candidats veilleront à éviter la langue fastidieuse et les circonvolutions alambiquées. Ils préféreront la **sobriété**, la **clarté** et la **limpidité**. N'oublions pas que la lourdeur de l'expression traduit souvent un manque de distance et une difficulté à conceptualiser et qu'à l'inverse la clarté de l'expression témoigne le plus souvent d'une vraie clarté de la pensée. Le jargon creux et toute forme de pédanterie sont également à bannir. Le jury attire enfin l'attention des candidats sur l'importance de la maîtrise de la ponctuation et en particulier de la virgule, dont l'usage est dans de nombreuses copies quelque peu aléatoire, comme celui du -β et du point après les nombres ordinaux.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Conclusion

En conclusion, le jury encourage les futurs candidats à acquérir au cours du travail préparatoire une connaissance précise des œuvres au programme et des problématiques liées à ces textes. Le jour de l'épreuve, il leur conseille de prendre le temps d'analyser le sujet proposé avec précision et de veiller à développer une démonstration argumentée afin de valoriser les connaissances acquises. Une langue fluide et précise reste une condition *sine qua non* à la réussite des épreuves. Les notes excellentes attribuées montrent que ces objectifs restent réalistes.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Epreuve écrite – Traduction

| | |
|-----------------------|----------|
| Moyenne des candidats | 10,47/20 |
|-----------------------|----------|

Sujet :

I. Thème

La Mort de Virgile, dit Broch, est « un quatuor ou plus exactement une symphonie », composée comme pourrait l'être une œuvre musicale et sur le modèle de composition connu sous le nom de thème et variations. L'œuvre, comme une symphonie classique, a quatre mouvements, lesquels empruntent aux quatre éléments – eau, feu, terre, éther – et à quatre attitudes spirituelles – arrivée, descente, attente, retour – la double indication qui nous permet de situer, dans les divers mondes, par un jeu de coordonnées, l'exacte position de Virgile au cours de son voyage. Dans chaque partie, l'écrivain impose un rythme unique auquel correspond un type particulier de phrase, destiné à nous rendre sensible la pensée unique du mourant, à chacun des stades de sa migration. Comme le remarque Mme Untermeyer, plus précipité est le *tempo*, plus agitée l'âme, plus courte est la phrase ; plus le temps se ralentit, plus la pensée, livrée aux mouvements d'une recherche sans but, s'unit à la perpétuité de la nuit, et plus la phrase se complique, s'allonge, se répète, se fige dans un mouvement stationnaire où elle semble prête à se dissiper dans l'informe.

Parfois, et sans qu'il y ait rupture de ton, par une concentration plus grande des éléments rythmiques, la prose devient poésie, comme si, à ces instants privilégiés, la vertu de l'œuvre se cristallisait pour nous devenir visible. Ce sont là les parties les plus authentiques du livre, celles où nous pressentons le mieux, par-delà l'angoisse propre de Virgile, annonciateur d'un temps qu'il ne connaît pas, l'espoir et le désespoir de l'homme qui « n'est pas encore et qui pourtant est déjà ».

Maurice Blanchot, *Le livre à venir*. Paris : Gallimard (coll. idées), 1959, p. 180-181

1. Traduire le texte ci-dessus en allemand.
2. Justifier en français votre choix de traduction pour chacun des segments soulignés. Vous vous appuyerez pour cela sur l'identification et l'explication linguistique des différences dans la façon dont la langue source et la langue cible construisent le sens dans des énoncés.

Le segment souligné ainsi que la traduction retenue doivent être à chaque fois rappelés sur la copie.

NB : On ne traduira pas le titre de l'œuvre.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

II. Version

Das Schiff hatte, durch Sturm verzögert, erst spät abends in der kleinen französischen Hafenstadt landen können, der Nachtzug nach Deutschland war versäumt. So blieb ein unerwarteter Tag an fremdem Ort, ein Abend ohne andere Lockung als die einer melancholischen Damenmusik in einem vorstädtischen Vergnügungsort oder eines eintönigen Gespräches mit den ganz zufälligen Reisegegnossen. Unerträglich schien mir die Luft in dem kleinen Speiseraum des Hotels, fettig von Öl, dumpf von Rauch, und ich fühlte doppelt ihre trübe Unreinlichkeit, weil noch der reine Atem des Meeres mir salzig-kühl auf den Lippen lag. So ging ich hinaus, aufs Geratewohl die helle breite Straße entlang zu einem Platz, wo eine Bürgergardenkapelle spielte, und wieder weiter inmitten der lässig fortflutenden Woge der Spaziergänger. Anfangs tat es mir gut, dieses willenlose Geschaukeltsein in der Strömung gleichgültiger und provinziell geputzter Menschen, aber bald ertrug ich es doch nicht mehr, dieses Anwogen von fremden Leuten und ihr abgerissenes Gelächter, diese Augen, die mich angriffen, erstaunt, fremd oder grinsend, diese Berührungen, die mich unmerklich weiterschoben, dies aus tausend kleinen Quellen brechende Licht und unaufhörliche Scharren von Schritten. Die Seefahrt war bewegt gewesen, und noch gärte in meinem Blut ein taumeliges und sanft trunkenes Gefühl: noch immer spürte ich Gleiten und Wiegen unter meinen Füßen, die Erde schien wie atmend sich zu bewegen und die Straße bis hinauf in den Himmel zu schwingen. Schwindelig ward mir mit einem Male von diesem lauten Gewirr, und um mich zu retten, bog ich, ohne nach ihrem Namen zu blicken, in eine Seitenstraße ein und von da wieder in eine kleinere, [...] und ging nun ziellos weiter ins Gewirr dieser wie Adern sich verästelnden Gassen [...].

Stefan Zweig, Die Mondscheingasse, aus Amok. Novellen einer Leidenschaft, Insel-Verlag Leipzig 1922, in Stefan Zweig Der Amokläufer, FISCHER Taschenbuch, 16. Auflage März 2017, Seite 139f

1. Traduire le texte ci-dessus en français.
2. Justifier en français votre choix de traduction pour chacun des segments soulignés. Vous vous appuyerez pour cela sur l'identification et l'explication linguistique des différences dans la façon dont la langue source et la langue cible construisent le sens dans des énoncés.
Le segment souligné ainsi que la traduction retenue doivent être à chaque fois rappelés sur la copie.

NB : On ne traduira pas le titre de l'œuvre.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Rapport du jury présenté par Madame Petra Bazin et Monsieur Gilbert Magnus

Ce rapport ne se veut pas un corrigé, mais s'inscrit dans la continuité de ceux des précédentes sessions, que le jury incite vivement les futurs candidats à relire.

Enjeux de l'épreuve

La traduction est un art... Tel l'apprenti peintre qui fait d'innombrables croquis et esquisses pour perfectionner sa technique et s'inspire de ce qui l'entoure pour nourrir un tableau, le traducteur ne doit pas considérer son œuvre comme devant être le fruit du hasard. Le rapport du jury de la session 2018 (page 24) souligne la nécessité d'un entraînement régulier à l'épreuve de traduction et de traductologie afin d'aboutir à un texte autonome, fluide et idiomatique et qui ne s'affranchit pas pour autant du texte originel. Pour compléter cette préparation à l'épreuve, le jury invite les candidats à cultiver leur goût de la lecture en français et en allemand. Outre l'épanouissement personnel et l'enrichissement culturel que procure la lecture, elle permet de perfectionner la maîtrise des deux langues et de mieux appréhender le contexte historique ou sociologique qui entoure un texte de littérature. Ces deux aspects sont en effet les clés d'une traduction réussie et permettent d'appréhender l'ensemble de la typologie des textes à traduire. Plusieurs traductions très réussies que le jury a eu le plaisir de parcourir cette année démontrent que certains candidats sont d'ores et déjà pleinement conscients du pouvoir des livres. Nous avons ainsi pu apprécier des traductions éclairées, faisant preuve d'une ouverture sur le monde en traduisant, par exemple, 'Virgile' correctement par 'Vergil'.

Dans le présent rapport, après avoir rappelé les enjeux de l'épreuve de **traductologie**, le jury se penchera sur quatre aspects primordiaux de la traduction : la nécessité de **l'analyse préalable du texte d'origine**, l'importance de **la cohérence du texte cible**, le développement des **compétences linguistiques** et le caractère indispensable de **la relecture**.

I. Traductologie

Les enjeux de la traductologie sont fréquemment rappelés dans les rapports de jury. Nous invitons les candidats à relire ces rapports, notamment ceux de 2017 et 2018.

L'épreuve de traductologie fait partie intégrante des épreuves écrites de l'agrégation interne et bénéficie à ce titre d'une consigne à part qu'il convient de lire attentivement : « **Justifier** en français votre choix de traduction pour chacun des segments soulignés. Vous vous appuyerez pour cela sur **l'identification** et **l'explication linguistique des différences** dans la façon dont la langue source et la langue cible construisent le sens



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

dans des énoncés. Le segment souligné ainsi que la traduction retenue doivent être à chaque fois rappelés sur la copie. »

Trop de candidats réduisent encore l'épreuve de traductologie à une simple description grammaticale du segment. Une analyse grammaticale peut certes, dans certains cas, s'avérer nécessaire si elle va au-delà de la simple explication des règles élémentaires, mais ce qui est demandé aux candidats est une analyse du texte source et du texte cible au regard de la traduction. Il s'agit de peser le pour et le contre d'une traduction retenue ou non, en trouvant ses réponses dans les différences des deux langues. Rappelons que les segments n'ont aucunement été choisis pour « piéger » le candidat, mais uniquement au regard de leur intérêt linguistique. Par ailleurs, le jury accepte tous les métatermes au service de l'analyse traductologique, du moment qu'ils présentent une certaine cohérence les uns par rapport aux autres. Un langage simple mais clair est de loin préférable à un jargon non maîtrisé.

Nous présenterons ci-dessous des pistes pour l'analyse traductologique pour les quatre soulèvements du sujet de traduction.

Thème

1. *la double indication qui nous permet de situer, dans les divers mondes, par un jeu de coordonnées, l'exacte position de Virgile (au cours de son voyage)*

GN en fonction de complément d'objet direct du verbe 'emprunter', GN comportant une expansion à droite sous forme de GV relatif.

- au plan sémantique, conserver en allemand la métaphore filée de l'indication des coordonnées d'un point dans un espace donné, vocabulaire de la navigation et, par extension, champ lexical de la géométrie, de la géographie, de la cartographie. Il faut donc apporter un soin particulier à la traduction de termes comme 'indication', 'situer', 'position', 'jeu de coordonnées'.

Concernant la traduction de 'divers', nous optons pour 'verschieden' qui signifie 'différent dans le cadre d'une énumération', plutôt que 'unterschiedlich' qui signifie 'varié, divergent'.

- au plan syntaxique, veiller à la position dans l'énoncé des divers GPrép présents ici : 'dans les divers mondes', 'par un jeu de coordonnées' et 'au cours de son voyage' (non souligné, mais à prendre néanmoins en compte durant la tâche de traduction).

Il conviendrait ainsi de placer en premier le GPrép en 'durch' précisant la manière (moyen, outil) dont le procès est effectué. Cela correspond aux



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

circonstances du procès (information annexe) par rapport au noyau informatif qu'il faut réserver pour la fin dans cette structure subordonnée qu'est la relative.

Ensuite, il nous semblerait logique de placer le GPrép correspondant à 'dans les divers mondes' directement comme expansion à droite de 'Stellung'.

Comme en français, nous avons placé le GPrép 'im Laufe seiner Reise/Fahrt' à la suite du GPrép précédent, ce qui correspond au mouvement suivant : la position de Virgile dans les mondes parcourus au cours de son voyage.

- Dans l'énoncé allemand, on pourrait ajouter un 'es' cataphorique annonçant le GInf. Ce 'es' est pratiquement obligatoire. S'il est présent, il confère à l'énoncé un rythme plus marqué et assure ainsi une fonction d'équilibre (fonction rhétorique/emphatique), eu égard à la longueur du GInf qui suit.

Traduction proposée :

[...] die doppelte Angabe, die X^2 es uns Y^3 ermöglicht, durch ein Koordinatenspiel/durch ein Zusammenspiel von Koordinaten die genaue/präzise/exakte Stellung Vergils in den verschiedenen Welten (im Laufe seiner Reise/Fahrt) festzulegen/zu ermitteln

2. (la phrase)... se fige dans un mouvement stationnaire où elle semble prête à se dissiper dans l'informe

- mouvement stationnaire : oxymore qui peut être rendu littéralement en allemand (avec un effet tout aussi surprenant qu'en français).
- rendre l'idée de figement (verbe réfléchi en français ; verbe intransitif 'erstarren' en allemand suivi d'un GPrép indiquant une relation locative, ce qui n'a pas toujours été perçu par les candidats).
- au plan lexical, 'l'informe' sera rendu par 'Formlosigkeit', dérivé de l'adjectif 'formlos', 'unförmlich' correspondant à 'informel'. Éviter également le terme 'Unförmigkeit' qui signifie 'différent'.²
- Traduction du pronom relatif 'où' : en principe, 'wo', l'équivalent du pronom relatif 'où' peut aussi avoir un désigné temporel en plus du désigné spatial qu'il a le plus souvent (Ex. Heutzutage, wo alle über den Klimaschutz reden, sind Autos mit hohem Benzinverbrauch nicht mehr sehr zukunftsträchtig). Mais on pourrait insister sur cette valeur temporelle en traduisant le pronom relatif par 'bei der' ou 'in der'.
- elle (la phrase qui peut aussi être la phrase musicale : présence de la musique dans tout ce texte) semble prête à...

² Le groupe prépositionnel 'durch ein Koordinatenspiel' pourrait aussi être placé à cet endroit.

³ Même remarque que la note précédente.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

- Soit on opte pour la traduction littérale et fidèle au texte source : er (der Satz) scheint bereit zu sein...
- Soit on introduit l'adverbe modalisateur dans les jugements relatifs 'anscheinend' (≠ 'scheinbar', 'angeblich' qui sont moins neutres, traduisent une prise de distance de la part du narrateur et qui correspondent à 'prétendument', 'soi-disant'). Le modalisateur permet d'éviter la « cascade » de deux Glnf dans la structure subordonnée (prise en compte de la dimension stylistique).

Traduction proposée :

(der Satz)... erstarrt in einer stillstehenden Bewegung, wo/bei der/ in der er anscheinend bereit ist/wo er bereit zu sein scheint, sich in der Formlosigkeit/im Formlosen aufzulösen

Version

1. *dieses willenlose Geschaukeltsein in der Strömung gleichgültiger und provinziell geputzter Menschen*

GN en fonction de sujet au nominatif de 'guttun', GN servant à préciser le 'es' qui précède, cette configuration syntaxique étant sans doute due à la longueur du GN en après-dernière position (exploitation stylistique de l'après-dernière position). L'information est fournie progressivement, ce qui donne un rythme particulier à cet énoncé, rythme évoquant le balancement et le mouvement suggéré par les mots.

- Nominalisation en allemand, 'das Geschaukeltsein', formation issue d'une structure passive 'wird geschaukelt' (passif processuel), puis 'ist geschaukelt' (passif-bilan) décrivant le résultat du procès en question. Le protagoniste n'est pas acteur, ce qui est renforcé par la présence de 'willenlos'.

La traduction littérale consistant à maintenir cette structure nominale n'étant pas possible en français, on optera pour le tour verbal qui est d'autant plus facile à intégrer que nous disposons en français de la locution 'cela me fit du bien de...'. Nous perdons cependant l'effet de suspense obtenu par l'emploi de 'es' en allemand qui contient en germe tout le contenu qui va suivre.

- willenlos : l'allemand peut recourir facilement à la dérivation et à la composition. Dans notre cas précis, nous avons un adjectif épithète dérivé de 'Wille' (wille-n-los avec un 'n' de joncture qui peut aussi correspondre à la marque de déclinaison -n présente à tous les cas sauf au nominatif). En français, nous rendrons l'idée que le mouvement s'effectue sans l'assentiment de l'intéressé et nous traduirons l'adjectif allemand par le GPrép 'malgré moi'.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

- Strömung : en français, il est tout à fait possible de conserver la métaphore filée du flot de personnes qui se déplacent à la manière de l'eau, la métaphore de la marée humaine. Une traduction littérale est donc de mise ici.
- provinziell geputzte Menschen : la présence de l'adjectif 'provinziell' devant le Part II 'geputzt' nous permet de ne pas nous focaliser sur le sens premier du verbe 'putzen', mais d'entrevoir son sens vieilli, à savoir l'allusion à l'aspect vestimentaire, à un habillement soigné. Dans ce sens-là, 'putzen' a aussi le sens de 'schmücken', 'zieren' (*den Christbaum festlich putzen ; die Tapete putzt sehr*). Nous renvoyons également au verbe 'herausputzen' en allemand contemporain qui s'applique au maquillage, à l'habillement, autant de procédés qui permettent de se démarquer des autres.

Traduction proposée :

[...] cela me fit du bien d'être ballotté malgré moi dans la marée/le flot de personnes indifférentes en habits de provinciaux/habillées comme des provinciaux/endimanchées comme des provinciaux.

2. *und ging nun ziellos weiter ins Gewirr dieser wie Adern sich verästelnden Gassen*

- ziellos : comme dans le premier soulignement, adjectif dérivé de 'Ziel' à rendre en français par un verbe exprimant l'idée d'avancer sans but précis (errer), verbe complété par un GPrép 'sans but', un synonyme en allemand étant 'umherirren', certes moins précis que 'ziellos gehen'.
- ins Gewirr : relation directionnelle vers une portion d'espace (présence de l'accusatif) et idée de confusion appliquée à un lieu, le préfixe ge- ayant une valeur collective/généralisante (singulier grammatical, désigné pluriel, cf. das Geäst, das Gebirge). Cette valeur collective peut aussi être rendue par le suffixoïde -werk (cf. das Astwerk). Cela peut être aisément rendu en français par 'dédale', 'lacs', 'enchevêtrement'.
- Puis, pour traduire le GN au génitif dépendant de 'Gewirr' (génitif adnominal), il convient de conserver, comme en allemand, l'image des ramifications introduite par la comparaison en 'wie'. On pourrait dans un premier temps songer à l'image des artères rendue possible par la présence du terme 'Ader' qui s'applique au domaine vasculaire dans le règne animal – et humain (circulation du sang) et au domaine biologique dans le règne végétal (circulation de la sève). Pour la transposition en français, nous privilégions le domaine végétal dans la mesure où l'image est renforcée par la présence du Part I 'verästelnd' construit à partir de 'Ast'. Ce Part I décrit le procès en cours d'exécution, alors qu'en français le participe passé est envisageable. C'est aussi le cas des verbes de position allemands : 'sitzend', 'liegend' rendus en français par les participes passés



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

correspondants : 'assis', 'allongé'. Dans notre exemple, le participe présent, quoique plus lourd, serait possible sous la forme : 'se ramifiant'.

- Nous relevons aussi la présence d'un cas d'exploitation stylistique de l'après-dernière position dans la mesure où le GPrép de base 'in' (*ins Gewirr dieser wie Adern sich verästelnden Gassen*) est placé après 'weiter' qui constitue le démarcateur dernier de l'énoncé assertif. Nous avons sans doute affaire ici à un procédé stylistique qui permet à l'auteur d'évoquer de façon encore plus appuyée cet enchevêtrement et de le rendre par la syntaxe qui se démarque de la norme.
- Enfin, il convient d'insister ici sur l'importance de la maîtrise du passé simple et de l'imparfait en français. Dans le cas présent, notons la présence au début de cet énoncé de 'ward' et de 'mit einem Male'. Il est donc logique d'utiliser le passé simple pour la traduction de 'weitergehen' qui est dans la continuité de 'werden' et de 'einbiegen' qui précède. Par la suite, nous sommes, en revanche, en présence d'un passage descriptif (ramification des ruelles), d'où le recours à l'imparfait si l'on souhaite conjuguer le verbe.

Traduction retenue :

[...] puis je continuai à errer sans but, m'enfonçant plus avant dans ce lacs/dédale/cet enchevêtrement de ruelles ramifiées/se ramifiant comme des nervures/aux nervures ramifiées.

II. Analyse du texte source

Bien que le temps imparti à l'épreuve puisse paraître bien court à certains candidats, le jury insiste sur la nécessité de s'octroyer un temps de lecture, avec un regard attentif et sans précipitation, afin de s'imprégner du texte et de s'assurer d'avoir bien compris les subtilités de ce dernier. Avant de pouvoir traduire tout texte, son analyse logique est nécessaire, analyse qui passe par une décomposition des phrases et une réflexion sur l'emploi de la virgule et autres signes de ponctuation. Les candidats ayant pris ce temps ont pu faire les bons choix au niveau du découpage syntaxique, particulièrement important dans le thème. Ainsi la phrase *Comme le remarque Mme Untermeyer, plus précipité est le tempo, plus agitée l'âme, plus courte est la phrase* ; ...devait être découpée en allemand de la manière suivante : *Wie Frau Untermeyer es bemerkt, je zügiger das Tempo ist, je unruhiger die Seele, desto kürzer ist der Satz*. Notons également qu'une analyse fine et réfléchie du texte évite des interprétations hâtives, comme de traduire 'dit Broch' par 'Broch genannt' (au lieu de 'sagt Broch') ou 'l'homme' dans la dernière phrase de la version par 'Mann' (à la place de 'Mensch'). Outre l'analyse plutôt technique, il est également utile d'essayer de visualiser la scène. Le texte de la version se prêtait



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

particulièrement bien à une représentation mentale. Plusieurs candidats ont par ailleurs très bien compris les métaphores présentes dans ce texte, empruntées d'abord au champ lexical de la mer pour passer ensuite au monde végétal. Le jury a ainsi eu le plaisir de lire des traductions particulièrement réussies (*noch immer spürte ich Gleiten und Wiegen unter meinen Füßen* → *je sentais toujours rouler et tanguer sous mes pieds ; ins Gewirr dieser wie Adern sich verästelnden Gassen* → *dans le dédale de ces ruelles ramifiées comme des nervures*).

Le jury suggère aux candidats de porter une attention toute particulière aux segments concernés par la traductologie. Il a pu constater que les meilleures copies sont souvent celles qui commencent par cet aspect de l'épreuve, qui n'est pas à négliger (cf. plus haut).

III. Cohérence du texte cible

Il est non seulement important d'avoir compris le texte source, mais également nécessaire de produire un texte cible lisible et cohérent, point qui a été soulevé dans le rapport de 2018 que le jury invite les candidats à relire (p. 27 à 29). Le jury apprécie les copies entièrement rédigées (également pour l'épreuve de traductologie), d'une écriture lisible et qui ne fait qu'un emploi modéré du ruban correcteur. La limitation des corrections manuelles peut également contribuer à rendre une copie plus lisible.

Pour ce qui est de la cohérence interne, le jury invite les candidats à porter une attention particulière au système de la ponctuation qui est un « système de signes graphiques servant à marquer les pauses entre phrases ou éléments de phrases, à noter certains rapports syntaxiques, à traduire certaines nuances affectives » et qui « a une valeur syntaxique dans la mesure où il contribue à assurer l'ordre dans l'énoncé. Il exprime, d'autre part, la prosodie de la phrase : la virgule, le point-virgule, le deux-points, le point, l'alinéa marquent des pauses de plus en plus importantes » (<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/ponctuation/81409>). La ponctuation joue ainsi un rôle majeur dans l'organisation et la cohérence d'un texte, de même que l'orthographe. Certains paronymes peuvent en effet porter à confusion. 'Emprunt' n'a pas la même signification que 'empreint', 'bruyant' n'est pas 'brouillant'.

De même, 'Scharen' et 'Scharren' ne doivent pas être confondus, au péril de passer complètement à côté du sens. En ce qui concerne l'accent circonflexe qui manque dans certaines copies (*hotel, *tempete), il est rappelé que le français est une langue latine et l'accent le plus souvent le reliquat d'un 's' latin disparu (*tempestas* → tempête, hôtel étant un dérivé du mot latin *hospitalis*). Notons au passage qu'il peut s'avérer utile de revoir les règles élémentaires de la prononciation pour éviter des erreurs d'orthographe (*hazard, *Model, *inspirriert, *klassich, *amarer, *traversee, *eprouvante, *gestalltet, *paraisait).

Le texte cible doit évidemment avoir une cohérence interne, mais également rester cohérent vis-à-vis du texte source. Le jury a pu lire des productions très fluides et idiomatiques, d'un style recherché, mais qui s'affranchissaient trop du texte source. Ainsi,



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

en thème, en omettant le verbe de modalité 'pouvoir', le sens du passage n'était pas rendu : 'comme pourrait l'être une œuvre musicale' → 'wie ein musikalisches Werk... es sein könnte' et non pas 'ist'. Il en va de même quand on réduit 'Hafenstadt' à 'ville', 'Bürgergardenkapelle' à 'groupe de musique/de musiciens' et 'Gleiten und Wiegen' à une 'sensation de balancement', voire un 'roulement'. Nous rappelons ici que la langue allemande a tendance dans ces cas à nominaliser des lexèmes verbaux, alors qu'il est préférable de recourir à d'autres catégories de mots en français ('je sentais toujours rouler et tanguer sous mes pieds'). En revanche, le jury a apprécié les copies des candidats ayant fait un effort pour saisir toute la signification d'une expression, comme 'impureté trouble' pour 'trübe Unreinlichkeit' ou 'je m'enfonçai sans but dans le dédale de rues' pour '... ging nun ziellos weiter ins Gewirr' qui, de par le choix du verbe, rend subtilement le sens de 'weiter', ou 'un sentiment étourdissant et doucement enivrant' pour 'ein taumeliges und sanft trunkenes Gefühl' ou encore 'leurs rires qui s'arrêtaient brusquement' pour 'ihr abgerissenes Gelächter'.

Inversement, le candidat serait bien avisé de se méfier des sur-traductions et interprétations. Ainsi, le terme 'Vergnügungsort' ne se traduira pas par 'maison close' ni par 'local d'amusement', mais par 'lieu de divertissement' ou, pourquoi pas, 'cabaret'. Le terme 'Öl' se traduira simplement par 'graisse' et non pas par 'huile de friture'. Le jury a également apprécié les traductions où les candidats ont fait preuve de méfiance à l'égard des faux amis et ont, à juste titre, traduit 'migration' par 'Wanderung' ('Migration' étant trop moderne pour notre contexte), 'stationnaire' par 'stillstehend' et 'Kapelle' par 'orchestre' ou 'fanfare'.

IV. Compétences linguistiques

Le jury rappelle la nécessité absolue de maîtrise linguistique des deux langues et invite les candidats concernés à apporter un soin particulier au perfectionnement linguistique.

Les deux textes proposés faisaient appel à des compétences linguistiques différentes. Alors que le texte du thème est caractérisé par l'utilisation d'un lexique spécifique dans différents champs et d'une syntaxe complexe, avec des phrases souvent encadrées qui ne laissent que peu de latitude quant à la traduction, le texte de la version est plus imagé, avec des métaphores qu'il convenait de rendre le plus fidèlement possible en français.

Penchons-nous d'abord sur le thème qui appelait une traduction sobre et précise. A ce propos, le jury rappelle ici qu'une bonne copie n'est ni une succession de trouvailles, ni un quiz lexical.

La première difficulté se situe au niveau du vocabulaire, emprunté entre autres au domaine de la musique, mais aussi de la navigation, de la géométrie et de la géographie, ce qui nécessitait pour la traduction une certaine culture générale dont ont fait preuve plusieurs candidats. '*La mort de Virgile*' se traduit par '*Der Tod des Vergil*' ou, à la rigueur,



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

par *'Vergils Tod'*. Dans le domaine de la musique il convenait de traduire 'quatuor' par 'Quartett' et 'mouvements' par 'Sätze'. Quant aux termes de la navigation, le jury a apprécié des traductions comme 'orten' pour 'situer', 'Koordinatenspiel' pour 'jeu de coordonnées'.

Un autre défi de ce texte était la syntaxe. Le jury a pu s'apercevoir que les constructions étaient souvent mal maîtrisées quand les phrases commencent à devenir trop complexes. Nous avons déjà cité l'exemple du verbe de modalité 'pouvoir' au conditionnel au début du texte, éludé vraisemblablement en raison de la construction complexe de la phrase, et celui de la comparaison proportionnelle 'plus, plus... et plus' ('je...desto/umso') dans la partie « analyse du texte source ». Cette construction était non seulement souvent mal comprise dans le texte français, mais posait également des difficultés de syntaxe en allemand (**umso wird der Satz schwieriger*). Les meilleures copies sont celles qui ont su respecter le sens du texte français tout en trouvant des structures idiomatiques en allemand, pour lesquelles un positionnement différent s'avérait parfois possible : *Manchmal wird die Prosa zur Poesie, und zwar ohne Tonbruch, durch eine größere Konzentration der rhythmischen Elemente, so als ob sich in diesen bevorzugten Augenblicken die Tugend des Werks herauskristallisierte, um für uns sichtbar zu werden.* (Parfois, et sans qu'il y ait rupture de ton, par une concentration plus grande des éléments rythmiques, la prose devient poésie, comme si, à ces instants privilégiés, la vertu de l'œuvre se cristallisait pour nous devenir visible.)

Nous invitons également les candidats à revoir quelques règles grammaticales : notamment la déclinaison ('du mourant' → 'des Sterbenden' et non pas '*des Sterbende', 'jenseits Virgils eigener Beklommenheit', 'in den verschiedenen Welten') et les degrés de l'adjectif ('am authentischsten' et non pas 'am *authentischstenen').

En ce qui concerne la version, le rapport de jury des années précédentes insiste déjà sur la nécessité de maîtriser les temps du passé en français. Trop nombreuses sont encore les copies qui présentent des difficultés dans ce domaine. Dans ces copies, soit l'emploi du passé simple est contourné par l'utilisation du passé composé – parfaitement inapproprié pour un texte littéraire – soit le passé simple est employé sous des formes parfois fantaisistes. Par ailleurs, le jury recommande aux candidats de revoir l'emploi et la conjugaison de l'imparfait. Citons juste quelques exemples de propositions grammaticalement fausses : 'je *ressenta', 'je *sortai', 'je *sentait', 'je *tourna', 'je ne *connaissait'.

Comme indiqué plus haut, le texte de Zweig invitait le candidat à faire preuve d'imagination pour traduire les nombreuses métaphores et expressions qui rendent la narration si vivante, sans pour autant tomber dans le piège de l'invention de néologismes d'un langage trop familier ou n'ayant aucun sens. Le jury a eu le plaisir de découvrir des traductions très réussies, adoptant tout à fait le style littéraire du texte d'origine. Citons comme exemple les compagnons du voyage 'que le hasard avait mis sur ma route' et ces 'frôlements qui me poussaient imperceptiblement plus loin'.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

V. Relecture

De même qu'il est indispensable de prendre du temps pour analyser le texte source, il est impératif de prendre du recul par rapport à sa production et de consacrer du temps à sa relecture. Le jury suggère aux candidats de procéder à une relecture à plusieurs niveaux. Tout d'abord, une relecture pour vérifier sa cohérence vis-à-vis du texte source, en comparant celui-ci avec la traduction produite. C'est le moment de détecter d'éventuelles omissions, des discordances des temps, des erreurs de traduction. Ensuite, une relecture pour examiner la cohérence interne du texte cible. Ce temps permettra de détecter des maladresses syntaxiques et des discordances de modes. Pour finir, une approche plus technique peut être judicieuse. Prendre du recul par rapport au sens des phrases pour s'attacher davantage à l'orthographe et aux erreurs grammaticales comme l'accord ou la déclinaison des adjectifs, par exemple.

Traductions

Thème

Situation de l'extrait et analyse préliminaire :

L'extrait proposé aux candidats est tiré de l'essai *Le livre à venir* de Maurice Blanchot publié en 1959. Dans cet essai relativement long, l'auteur présente, entre autres, le roman d'Hermann Broch, *La Mort de Virgile*, lui-même paru durant l'exil de l'auteur en 1945, et ce à la fois en anglais et en allemand dans une maison d'édition new-yorkaise. Virgile est mort à l'âge de cinquante et un ans, à Brindisi, le 21 septembre 19 av. J.-C., au retour d'un voyage en Grèce où il avait contracté la malaria. Déçu par son temps, il avait voulu, au cours de ses derniers jours, détruire le manuscrit de *L'Énéide*. Tels sont les faits historiques qui ont servi de point de départ à l'ouvrage d'Hermann Broch, vaste méditation lyrique où les rêves du poète à l'approche de la mort se mêlent, dans le flux d'un monologue intérieur, aux ultimes conversations qu'il a avec ses amis. Les intitulés des chapitres du roman de Broch correspondent aux titres qui apparaissent dans le texte de thème (*Ankunft, Abstieg, Erwartung, Heimkehr*). Virgile est, à la fin de sa vie, un précurseur annonçant la montée du christianisme. Madame Untermeyer a traduit le roman de Broch en anglais en étroite collaboration avec l'auteur.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Proposition de traduction :

Ce texte ne représente pas la seule traduction envisageable, mais est constitué par les différentes propositions des candidats trouvées dans les copies.

Der Tod des Vergil, sagt Broch, ist/sei „ein Quartett, oder genauer gesagt, eine Symphonie/Sinfonie“, die so komponiert/aufgebaut ist, wie ein musikalisches Werk es sein könnte, und dies nach dem als ‚Thema und Variationen‘ bekannten Kompositionsmodell. Das Werk besitzt wie eine klassische Symphonie vier Sätze, welche von den vier Elementen – Wasser, Feuer, Erde, Äther – und von vier geistigen Haltungen – Ankunft, Abstieg, Erwartung, Heimkehr – die doppelte Aufgabe übernehmen, die es uns ermöglicht, durch ein Koordinatenspiel die genaue Position Vergils in den verschiedenen Welten im Laufe seiner Reise/seiner Fahrt festzulegen/zu ermitteln/zu bestimmen/zu orten. In jedem Teil (des Romans) zwingt uns der Schriftsteller einen einzigartigen Rhythmus auf, dem ein besonderer Satztyp entspricht, der dazu bestimmt ist, uns das einzigartige Denken des Sterbenden in/bei jedem Stadium seiner Wanderung zu veranschaulichen/begreiflich zu machen. Wie Frau Untermeyer es vermerkt/bemerkt, je zügiger/überstürzter/rasanter das Tempo ist, je unruhiger die Seele (ist), desto/umso kürzer/knapper ist der Satz; je langsamer der Takt/das Zeitmaß wird, je mehr das den Bewegungen eines ziellosen Suchens ausgelieferte/hingegebene Denken sich mit der Ewigkeit der Nacht vereint, desto komplizierter/komplexer und länger wird der Satz; er wiederholt sich, erstarrt in einer stillstehenden Bewegung, wo er anscheinend bereit ist, sich im Formlosen aufzulösen.

Manchmal – und ohne dass es zu einem Tonbruch kommt – wird durch eine größere Anhäufung von rhythmischen Elementen die Prosa zur Poesie, als ob sich in diesen bevorzugten Augenblicken die Tugend des Werks herauskristallisierte, um für uns sichtbar zu werden. Dies sind die authentischsten Teile des Buches, diejenigen, wo wir jenseits der eigenen Angst Vergils – Vorläufer einer Zeit, die er nicht kennt – die Hoffnung und die Hoffnungslosigkeit des Menschen vorausahnen, der „noch nicht ist und der jedoch schon ist“.

Version

Situation de l'extrait et analyse préliminaire :

Le texte de la version proposée cette année au concours était extrait d'un recueil d'histoires courtes de Stefan Zweig, édité par Gustav Knut pour la première fois en 1989 et réédité en 2017. Ce recueil comprend sept nouvelles de l'auteur, écrites à différents stades de sa vie. La nouvelle *Die Mondscheingasse* est parue pour la première fois dans le recueil intitulé *Amok. Novellen einer Leidenschaft* en 1922. *Die Mondscheingasse* peut



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

être rapprochée particulièrement d'une autre nouvelle, parue dans le même recueil et également présente dans l'édition de Gustav Knut : *Der Amokläufer*. Les deux histoires se passent la nuit, dans une ville portuaire, et décrivent une ambiance étrange, inquiétante, qui paraît presque irréelle au narrateur. C'est justement sous cet aspect que Gustav Knut a placé son recueil en reprenant les mots que Stefan Zweig avait adressés en 1931 à un ami : « Buch muss wieder Flucht werden, Aufhebung und Verwandlung, statt Fotografie und Realität. »

Proposition de traduction :

Ce texte ne représente pas la seule traduction envisageable, mais est constitué par les différentes propositions des candidats trouvées dans les copies.

Retardé par la tempête, le bateau n'avait pu accoster que tard le soir dans la petite ville portuaire française, le train de nuit pour l'Allemagne n'avait pas attendu. Ainsi, il restait.../De sorte qu'il restait une journée imprévue dans un lieu étranger, une soirée sans autre tentation que le chant mélancolique de femmes dans un cabaret de faubourg ou celle d'une conversation monotone avec les compagnons de voyage rencontrés par hasard. L'air de la petite salle à manger de l'hôtel me paraissait irrespirable, imprégné de graisse, vicié par la fumée, et je percevais d'autant plus son impureté trouble que je sentais encore, salée et fraîche sur mes lèvres, l'haleine pure de la mer. Je sortis donc, suivant au petit bonheur la large rue éclairée jusqu'à une place où jouait une fanfare municipale, puis je poussai plus loin, au milieu de la vague de promeneurs qui refluit avec nonchalance. Au début, cela me fit du bien d'être ballotté malgré moi dans le courant de personnes indifférentes endimanchées comme des provinciaux, mais bientôt, cependant, je ne supportai plus ce léger déferlement de gens inconnus ni ces rires décousus, ces yeux qui m'agressaient, étonnés, étrangers ou narquois, ces frôlements qui me poussaient imperceptiblement plus loin, cette lumière qui perçait de mille petites sources ni ce bruit incessant de pas sur le pavé. Le voyage en mer avait été mouvementé, et dans mon sang bouillonnait encore une sensation de titubement et de légère ivresse : je sentais toujours rouler et tanguer sous mes pieds, la terre semblait bouger comme si elle respirait et la rue osciller jusqu'au ciel. D'un seul coup, ce tumulte bruyant me donna le vertige, et, pour mon salut, je bifurquai dans une rue latérale, sans regarder son nom, et de là à nouveau dans une plus petite, [...] puis je continuai à errer sans but, m'enfonçant plus avant dans ce dédale de ruelles ramifiées comme des nervures [...].



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Epreuve orale – Explication de texte

| | Agrégation interne | CAERPA |
|--------------------------------|--------------------|------------|
| Moyenne des candidats présents | 12,27 / 20 | 13,13 / 20 |
| Moyenne des candidats admis | 15,04 / 20 | 18,75 / 20 |
| Note maximale | 20,00 / 20 | 20,00 / 20 |
| Note minimale | 05,00 / 20 | 07,75 / 20 |

Partie explication de texte

**Rapport présenté par
Monsieur Buffet**

Présentation générale de l'épreuve

L'épreuve d'explication de texte, comportant trois heures de préparation pour une heure de passage, a été quelque peu modifiée cette année dans son déroulement et s'articule de la manière suivante :

| Langue utilisée | | Durée |
|-----------------|---|--------|
| <i>allemand</i> | Explication de texte | 20 min |
| <i>allemand</i> | Entretien sur l'explication de texte | 15 min |
| <i>français</i> | Analyse des soulignements | 10 min |
| <i>français</i> | Entretien sur les soulignements | 5 min |
| <i>allemand</i> | Prise de connaissance du texte à traduire | 3 min |
| <i>allemand</i> | Dictée au jury de la traduction proposée | 4 min |
| <i>français</i> | Questions du jury sur la traduction proposée | 3 min |

L'épreuve d'explication de texte est à la fois exigeante et polyvalente. Elle oblige à fournir un effort continu et requiert une bonne gestion du temps, fruits d'un entraînement régulier de la part des candidats. En effet, aucune des parties de l'épreuve ne doit être négligée au profit d'une autre, ni être le produit d'une quelconque improvisation. En ce qui concerne l'analyse des soulignements notamment, nous renvoyons les candidats à la partie du rapport lui étant dévolue, mais nous insistons dès maintenant sur la nécessité d'accorder une part significative du temps de préparation à cette partie.

Constats et enjeux



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Le jury se félicite de la réussite de nombreux candidats qui ont été en mesure, cette année encore, d'offrir de belles prestations équilibrées, nourries d'une réflexion à la fois approfondie et articulée, et réellement portée par les candidats. Rappelons en effet ici que l'épreuve ne saurait en aucun cas se réduire à un discours universitaire, même très pertinent, portant sur le document traité. Si le candidat ne s'est pas approprié les connaissances nécessaires à l'épreuve, il ne saura transférer des contenus professionnels. La démarche argumentative fait bien partie intégrante des compétences professionnelles attendues à ce niveau. Au terme de ses trois heures de préparation, le candidat se trouve en effet en "situation de savoir" et doit pouvoir transmettre ce savoir, ce qui implique de se mettre en réelle situation de communication, et ainsi de recourir à son expérience d'enseignant. L'entretien avec le jury, dont nous rappelons la profonde bienveillance, se joue entre professionnels, ce qui signifie également que toute attitude de refus de répondre aux questions ou de blocage face à ces dernières ne peut être que contre-productive. Les questions du jury font partie intégrante de l'épreuve et ne sont nullement un signe de mauvais augure. Elles ne servent qu'à permettre au candidat de revenir sur certains points, en vue de préciser sa position et éventuellement d'améliorer sa prestation. Il importe donc de faire preuve à la fois d'une concentration soutenue et d'un esprit d'ouverture face aux questions des membres de la commission, et ce jusqu'au terme de l'épreuve.

Explication d'un texte littéraire

Cette année encore, le jury a eu la joie d'assister à d'excellentes prestations, réalisées par des candidats faisant preuve d'une réelle maîtrise de ce type d'épreuve.

Ces candidats ont su en effet rendre compte de la singularité du texte littéraire et de ses enjeux propres. Un des écueils à éviter reste cependant celui de vouloir "plaquer" des connaissances générales sur l'auteur et son œuvre, en réduisant le texte à un simple prétexte et en proposant une problématique très large qui aurait pu s'appliquer à n'importe quel extrait. Il convient ainsi de suivre une méthode d'analyse claire que nous tenons ici à rappeler avec précision. Tout commentaire suppose une introduction et une conclusion. Tous les candidats n'ont pas respecté ces différentes étapes et certains ont proposé un commentaire monolithique. Outre une présentation du texte à étudier et à replacer dans son contexte et l'économie de l'œuvre, il faut présenter son style général. S'agit-il d'un texte en prose, d'un poème, d'une pièce de théâtre ? Pour un texte en prose, les candidats peuvent préciser sa tonalité générale, l'esthétique qui le caractérise (ironie, parodie, subjectivité, dramatisation, polyphonie narrative, etc...), et pour un poème, surtout s'il est relativement ancien, il demeure nécessaire d'ajouter à ces premiers éléments d'analyse une étude générale de la métrique et de la versification. Ne pas évoquer cet aspect formel, comme l'ont fait de trop nombreux candidats, revient d'une part à négliger le travail formel du poète, et d'autre part à ignorer le sens que revêt cette esthétique. Le texte contient-il des rimes masculines, féminines, avec ou non une alternance, des rimes embrassées, plates, croisées ? Avons-nous, pour ce qui est de la métrique, des trochées, des iambes, des spondées, des anapestes, des dactyles ? Les candidats peuvent d'ores et déjà expliquer brièvement ces choix stylistiques par rapport à la logique du texte avant de revenir dans le corps du commentaire sur le détail de ces choix. Au moment de commenter tel ou tel vers, ils pourront ainsi expliquer pourquoi le



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

poète est passé d'un iambe à un trochée ou à un spondée, et préciser l'effet et le sens que donne ce changement.

Par exemple, dans *Der Apollogott* de Heine, on peut préciser en introduction que le rythme est surtout iambique, même si le poème contient des trochées, et puis revenir sur le vers « Steht in des Schiffes Mitte » dont le trochée insiste sur la pose fière du dieu Apollon dans le bateau. Dans *Maria Antoinette* la rime souabe finale (Blicke/zurück) qui consiste à prononcer comme un « i » un ü suggère que le rayon du soleil qui, curieux, entre timidement dans le palais de la reine, est reflété et renvoyé vers le soleil, effarouché par le spectre de celle-ci.

Ensuite, si les connaissances académiques sont absolument nécessaires pour ne pas présenter une explication de texte "hors-sol" (cf. rapport 2016), il importe avant tout de les articuler autour d'une réflexion pertinente, prenant appui sur une problématique précise – et précisée lors de l'introduction – qui servira de fil conducteur, et évitera toute digression peu opportune. Si la mise en perspective de l'extrait avec d'autres textes de l'auteur s'avère judicieuse, il est aussi plus pertinent de se concentrer sur quelques aspects essentiels du texte à présenter lors de l'introduction, afin de dégager sa dynamique propre. La problématique d'un commentaire de texte littéraire ne saurait se confondre avec celle d'une dissertation, littéraire ou non d'ailleurs. En effet, si la problématique de la dissertation vise à interroger les tenants et les aboutissants de la citation donnée, celle du commentaire de texte littéraire pose la question de son originalité dans l'œuvre de l'auteur, et au-delà, dans l'histoire littéraire. Les candidats doivent donc se demander ce qui constitue le caractère unique de ce texte et comment il fonctionne. Si, au niveau méthodologique, le jury ne privilégie pas particulièrement l'analyse thématique au détriment de l'analyse linéaire, le candidat ayant opté pour cette dernière se devra toutefois impérativement d'indiquer les différentes parties qui structurent le texte en précisant les charnières de chaque partie si l'approche est linéaire. Et dans les deux cas, que l'analyse soit linéaire ou thématique, il demeure nécessaire de donner à chaque partie un nom ou un titre qui permet au jury et aux candidats eux-mêmes d'en cerner les enjeux. En effet, cette année, trop de candidats ont annoncé un plan très évasif, sans pour autant préciser ce qui devait se dégager dans chaque partie.

Plus simplement, dans le corps du commentaire même, les candidats ne doivent pas oublier de parler du texte qu'ils ont sous les yeux, d'en citer des passages pour étayer leur propos. Le texte ne sert pas d'illustration à une réflexion plus générale sur l'œuvre dont il est extrait, mais doit au contraire servir de point de départ à celle-ci. En outre, les candidats éviteront de formuler un jugement personnel sur le texte qui ne relève pas du commentaire littéraire, en qualifiant de « joli » ou « intéressant » ou pire « gentil », voire « sympathique » – termes qui trahissent une approche naïve du texte – un passage, sans que ce commentaire donne lieu ensuite à une réelle analyse. Il paraît important au jury de rappeler aussi aux candidats la nécessité de maîtriser les différents registres de langue. Un autre écueil reste celui de la simple paraphrase qui, justement, ne rendrait pas compte de la structure du texte, ni de sa dynamique. Il ne s'agit pas en effet de "marcher à côté du texte", mais bien d'en dégager les enjeux et spécificités dans leur fonction. Certains candidats se contentent de "raconter l'histoire" du texte en le suivant pas à pas. C'est sans



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

doute ce qui paraît le plus difficile. Il faut en effet maîtriser un métalangage, soit des outils d'analyse rhétorique pour isoler dans le texte des éléments esthétiques qui servent sa progression argumentative, spirituelle, philosophique ou non. Les candidats peuvent ainsi se concentrer sur le rythme des phrases : leur allongement, ou au contraire leur resserrement, la logique des périodes. Ils peuvent travailler sur l'hypotaxe, la parataxe, l'énonciation – pourquoi tel pronom plutôt que tel autre – le jeu des temps, et puis bien sûr les figures de style, l'harmonie imitative – le texte contient-il des allitérations, des assonances, des rimes internes ? – les enjambements pour les poèmes... Par exemple, dans le vers « Sie schlägt ein Kreuz, und noch einmal/ Schlägt sie ein Kreuz, die Nonne ; » d'*Apollgott* le chiasme, situé grâce à l'enjambement sur deux vers, suggère que la nonne, séduite par Apollon, se recentre sur la croix. Notons toutefois qu'il ne s'agit là que d'une interprétation. Le lecteur peut également voir à l'inverse dans ce chiasme l'idée d'un déchirement entre le devoir religieux et la fascination pour la beauté de cet homme-dieu. Et d'ailleurs le passage du rythme iambique au trochée qui trahit un bouleversement pourrait appuyer cette interprétation. Les interprétations peuvent différer en fonction des sensibilités. Il importe avant tout de donner une interprétation du style en fonction du contenu et de sa logique et de justifier l'interprétation.

Toutefois, la forme n'est pas à séparer du fond et toute remarque formelle doit appuyer un propos. Elle sert l'interprétation du texte et se rattache à la problématique initiale. Sinon elle paraît gratuite, ne correspond qu'à un simple relevé de procédés stylistiques qui n'apporte rien au commentaire lui-même. De même, la terminologie employée doit être appropriée. Il convient de distinguer les termes « *Erzähler* » et « *lyrisches Ich / Sprecher* ». Il importe également de rappeler que le narrateur n'est pas l'auteur, même si l'auteur peut s'inspirer de sa vie, comme c'est le cas dans les romans d'Özdamar.

Dans les textes en prose, le jury s'attend à une réflexion sur la perspective narrative ou sur le type de discours. Beaucoup de candidats confondent « *direkte Rede* », « *indirekte Rede* » ou « *erlebte Rede* ». Le jury est en droit d'attendre une maîtrise de cette terminologie d'autant plus qu'il s'agit de procédés récurrents dans les textes d'Özdamar. Rappelons, enfin, qu'une réflexion sur le titre du texte s'avère très souvent pertinente et fructueuse lors de la re-contextualisation. De même, à l'écrit comme à l'oral, certaines notions d'histoire littéraire doivent être maîtrisées et correctement définies : lorsque, en particulier dans le cas de Heine, les candidats évoquent l'ironie, le classicisme ou le romantisme, il convient de savoir ce que supposent ces concepts primordiaux pour la littérature allemande. En ce qui concerne l'ironie, il existe plusieurs formes d'ironie : laquelle l'auteur utilise-t-il et pourquoi ?

Enfin, rappelons la nécessité de clôturer l'explication de texte par une conclusion en bonne et due forme : celle-ci se doit avant tout de répondre à la problématique de l'introduction. La réponse correspond au résultat de la démonstration. Et la seconde étape de la conclusion réside dans l'ouverture. Dans le cas d'un texte littéraire, cette ouverture suppose la comparaison avec un ou plusieurs autres textes du corpus pour démontrer l'originalité du texte au sein même de l'œuvre étudiée. Le jury insiste sur l'importance de démontrer sa bonne connaissance générale de tout le corpus...



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Explication d'un texte de civilisation

Cette année encore, le sujet de civilisation portait sur les relations entre l'Autriche et la Prusse de 1740 à 1815. Avant tout, nous rappelons que le jury est en droit d'attendre des candidats une connaissance minimale du contexte historique de chacun des textes choisis pour l'épreuve. Aussi convient-il de connaître des dates précises : si la mention de l'année suffit dans le cas d'événements secondaires, le jour, le mois et l'année peuvent être réclamés pour des faits jugés majeurs. Les mauvaises prestations s'expliquent une fois encore soit par des connaissances insuffisantes sur la période traitée, soit par le travers majeur qui consiste à aborder un document de civilisation comme un texte littéraire. Cette approche donne lieu à des analyses stylistiques et sémantiques souvent inappropriées. Les candidats veilleront certes à ne pas négliger l'aspect discursif et stylistique, mais encore faut-il que le texte s'y prête et que cette analyse se mette au service de l'explication. Rappelons par ailleurs qu'une approche linéaire demeure parfaitement légitime si, pour démontrer l'évolution argumentative de l'auteur, elle s'appuie sur le contexte. Le testament politique de Frédéric II par exemple pouvait faire l'objet tant d'une analyse linéaire que d'un exposé thématique. Mais les candidats veilleront à ne pas étudier les textes de civilisation en faisant abstraction du contexte. Le jury n'est pas dupe, il comprend bien la stratégie d'évitement que peut supposer cette approche. De même, un traitement linéaire doit éviter les répétitions en démontrant la progression et le dynamisme du texte. En civilisation, la méthode rhétorique du commentaire reste très proche de celle du commentaire littéraire et suppose une problématique précise, censée constituer là aussi le fil directeur de la démonstration. Il s'agit ainsi d'interroger le caractère décisif du document par rapport au contexte. Dans l'introduction, il convient de préciser, outre le contexte, où, quand, par qui et pour qui le texte a été rédigé. Par ailleurs, si les connaissances du contexte historique s'avèrent indispensables, il ne faut pas oublier de toujours partir du texte pour revenir au texte, afin de construire une argumentation convaincante. Là aussi, la conclusion doit répondre à la problématique et s'ouvrir sur la suite des événements évoquée dans le contexte précis de l'explication de texte. Il peut s'avérer adroit, même dans un contexte de civilisation, de renvoyer à d'autres textes du recueil ou à certains documents extérieurs au recueil puisque le jury s'autorise à puiser ses supports en dehors du recueil dans la mesure où ceux-ci correspondent à la problématique du sujet.

Conseils de préparation

Sur ce point, nous rappelons les éléments des rapports précédents. Avant toute chose, une bonne préparation passe par une lecture approfondie des ouvrages au programme. Le jury invite par ailleurs les futurs candidats à acquérir une large connaissance du contexte historique et culturel, mais aussi à étudier un maximum d'extraits susceptibles d'être proposés en concentrant tout particulièrement leurs efforts sur la problématisation du passage à expliquer, la construction d'un plan logique qui soit en cohérence avec la problématique formulée et la mise en relation permanente entre le fond et la forme (car encore une fois en aucun cas un catalogue des figures de style ne peut être une fin en soi), tout en actualisant leurs connaissances terminologiques. Enfin, la meilleure préparation passe par des entraînements multiples à l'épreuve, dans les conditions de celle-ci et en se chronométrant. Chaque occasion offerte pour s'entraîner, même en binômes, est donc bonne à prendre. Un entraînement régulier peut d'ailleurs permettre



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

aux candidats une meilleure gestion de leur temps. Le jury déplore en effet que bon nombre de prestations n'aient pas couvert l'intégralité des 20 minutes dévolues à l'explication de texte. Une réflexion approfondie doit permettre d'éviter d'offrir des prestations trop courtes. A l'inverse, il demeure nécessaire de surveiller l'heure pour ne pas dépasser le temps imparti. Le jury a enfin bien conscience de l'investissement que représente la préparation à l'agrégation interne, il déplore cependant le fait que des candidats admissibles fassent l'impasse sur une question au programme.

Pistes et conseils plus généraux pour mener à la réussite

Le jury renvoie aux rapports précédents pour l'utilisation des connaissances et souhaite ajouter quelques éléments. Parfois, les candidats semblent dire ce qu'ils pensent que le jury attend d'eux et s'interdisent la formulation de certaines remarques ou intuitions. Le jury attend certes qu'une méthode soit appliquée, mais invite aussi à une véritable réflexion personnelle par rapport à la question traitée. Celle-ci évitera, à n'en pas douter, de tomber dans l'écueil mentionné précédemment qui consiste à plaquer des connaissances sur un texte qui ne s'y prête pas toujours complètement.

Par ailleurs, la place de l'entretien reste essentielle. Si bien sûr, toute idée fantaisiste est à proscrire, le jury encourage à envisager cette étape de l'épreuve comme une discussion, un échange sur le texte. Il est arrivé que certains candidats trahissent leur émotion en avouant ne pas savoir répondre. Rappelons que les questions posées doivent permettre au jury de mesurer et d'explorer au contraire l'étendue de ce savoir, en particulier lorsqu'un candidat a déjà démontré dans son exposé sa bonne connaissance du contexte. Pour autant, on ne saurait envisager un savoir parfaitement exhaustif. Si certaines connaissances demeurent inévitables, le jury peut comprendre l'une ou l'autre lacune et engagera alors le candidat sur un autre terrain.

Langue allemande

L'exposé et l'entretien se déroulent en allemand. Si le jury a pu se féliciter de la bonne qualité linguistique des exposés en général, il tient à rappeler aux candidats la nécessité de soigner certains aspects de la langue allemande : outre les points grammaticaux pas toujours parfaitement maîtrisés comme certaines déclinaisons (confusion du datif et du génitif par exemple), certains masculins faibles, l'irrégularité des verbes forts les candidats doivent prêter attention à la particularité de l'oral et en d'autres termes à l'accent et à l'accentuation (certains déplacements d'accent ont pu gêner le jury), à l'aspiration des « h », et enfin aux quantités vocaliques et aux diphtongues...

Partie traduction

Là encore, pour garantir la réussite à cette partie très technique et très rapide de l'épreuve, le jury recommande un entraînement régulier, par exemple en tandem. Un travail systématique sur le lexique est encouragé, ainsi qu'une lecture fréquente de l'allemand, notamment de la littérature critique.

Lors des trois minutes dévolues à la lecture du texte, nous recommandons de ne pas chercher à tout rédiger et de réfléchir à la transposition, en prenant des notes uniquement



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

sur les passages les plus complexes. Lorsqu'un mot s'avère inconnu, il est conseillé de penser à un synonyme ou à une formulation autre pour débloquer la réflexion. Pour aboutir, en ce laps de temps très réduit, à une traduction aussi idiomatique que possible, il ne faut par ailleurs pas hésiter à transformer les groupes syntaxiques. Lorsque le candidat dicte sa proposition de traduction, il veillera au rythme, à la clarté ainsi qu'à la cohérence et s'assurera que le jury puisse tout prendre en note. Cette année, le jury regretta que certains candidats aient dicté leur traduction beaucoup trop vite, ne lui laissant pas le temps de noter correctement leur proposition. Par ailleurs, certains candidats, pressés par le temps et stressés par l'intensité de l'épreuve, n'ont pas suffisamment prêté attention aux questions posées par le jury lors de la dictée. Il s'agit de maintenir l'interaction avec les examinateurs. Enfin, les candidats peuvent et doivent compter sur la collaboration du jury en entretien. Là encore, les questions sont là pour donner aux candidats une chance de s'améliorer. Nous rappelons aux candidats que les sujets de thème sont choisis en adéquation avec l'extrait donné en explication de texte : certaines réponses pouvaient même se trouver dans le texte allemand.

Attitude face au jury

Enfin, il convient de rappeler la nécessité d'adopter une attitude correcte face au jury :

- entrer en communication avec le jury implique à la fois de regarder le jury, de susciter son intérêt et de savoir l'écouter ;
- les questions du jury ont toujours un objectif constructif et doivent permettre aux candidats d'approfondir leur propos, de le compléter ou de le corriger ;
- exprimer son désaccord avec le jury ne signifie évidemment pas de lui répondre avec agressivité.

En outre, si le jury ne s'oppose pas au désir de certains candidats à rester debout lors de l'exposé, il se montre plus réservé face à l'attitude qui consiste à déambuler sous ses yeux, voire à s'approcher de ses notes... De même, dans un autre registre, si le jury demeure soucieux de mettre le candidat en confiance, celui-ci se doit de ne pas oublier qu'il est en situation de concours tant qu'il reste dans la salle d'examen.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Partie commentaire grammatical

Rapport présenté par Madame Marie-Laure Durand

L'épreuve de commentaire grammatical de la session 2019 s'est déroulée selon le format adopté en 2018 : la présentation des candidats dure dix minutes et est suivie de cinq minutes d'entretien. Chaque texte comporte trois séquences soulignées à commenter, qui sont relativement longues. Après l'explication de texte et l'entretien portant sur l'explication de texte qui sont tous les deux menés en allemand, le commentaire grammatical se déroule en français, comme le thème qui le suit.

Le jury a eu le plaisir d'écouter lors de cette session des prestations organisées, rigoureuses et claires, prenant en compte tous les niveaux d'analyse, qui démontrent à la fois de solides connaissances grammaticales et un savoir-faire entraîné à l'épreuve. Les notes les plus basses correspondent soit à des commentaires incomplets, qui ne traitent pas les trois soulignements ou seulement en partie, soit à des analyses trop superficielles, sans repérage des faits de langue remarquables. Elles sanctionnent aussi des erreurs de description difficilement acceptables de la part d'enseignants en exercice (confusions entre verbe faible et verbe fort, entre masculin faible et adjectif nominalisé, entre subjonctif 1 et subjonctif 2) et qui ne sont pas seulement imputables à l'émotion de l'instant puisque les questions posées pendant l'entretien ne permettent pas de les corriger. Les prestations les plus remarquables ont tenu compte des remarques formulées dans le rapport 2018 et ont su, lorsque la séquence s'y prêtait, articuler le commentaire grammatical et l'explication de texte, autrement dit établir une relation entre l'observation grammaticale à l'échelle micro et certains aspects caractéristiques du texte, mis en évidence lors de l'explication. Comme le souligne le rapport sur l'explication de texte ci-dessus, fond et forme font ensemble le texte ; le commentaire grammatical n'est pas une analyse déconnectée du reste de l'épreuve, servant de prétexte à une évaluation du savoir grammatical. Il propose une autre approche des faits de langue, une approche morphosyntaxique, sémantique, phonologique, pragmatique voire textuelle ou discursive, ce dernier niveau d'analyse étant celui qui rejoint le plus l'explication de texte. Les figures de style présentes dans la séquence soulignée (par exemple l'oxymore dans le groupe nominal « *Das Räsonieren durch Gebärden* » ou la métaphore portée par *verschlucken* dans « *Somit werden die Kleinstaaten allmählich von den großen verschluckt werden* ») invitent à élargir l'analyse, sans que les remarques stylistiques ne l'emportent complètement sur l'analyse morphosyntaxique.

La lecture ironique de nombreux textes de Heine peut être corroborée par l'observation morphosyntaxique des segments soulignés : dans *Maria Antoinette*, l'utilisation d'emprunts (« *Toupet* »), l'association dans le groupe verbal « *Darunter lauschen die netten / hochhackigen Füßchen so klug hervor* » de procédés « humanisant » les petits pieds de la reine (l'adjectif épithète *nett*, la fonction sujet du verbe *hervorlauschen* exercée par le groupe nominal, et l'adjectif en fonction adverbiale *klug*, précédé du gradatif *so*) ou encore l'emploi de *wie* au lieu de *dass* dans « *Als hätten die armen Geschöpfe / gar nicht bemerkt, wie tot sie sind* », comme si l'adjectif *tot* pouvait être gradué, tous ces emplois



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

décalés sont autant d'indices de la distanciation ironique de Heine face à la scène des corps sans tête.

Chez Özdamar, le questionnement sur la langue est omniprésent, de façon plus ou moins explicite. Dans *Die Brücke vom Goldenen Horn*, l'énumération de noms composés « *Wonaymtür, Hertietür, Bustür, Radiolampenfabriktür, Fabriktoiletentür, Wonaymzimmerisch und Fabrikgrüneisentisch* » combine une structure paratactique (la juxtaposition, construction la plus basique de la langue, qui crée ici un effet de liste) et hypotactique (la structure déterminative des noms composés, la composition étant un procédé de création lexicale très productif en allemand). Dans cette suite, la répétition du déterminé *-tür/-tisch* crée un dénominateur commun qui produit de la cohérence – même monotone – là où elle manque. Dans *Wonaymtür*, il faut relever le graphème <ay>, qui n'existe pas en allemand mais retranscrit la diphtongue /aɪ/, et la disparition du <h> qui allongeait le /o:/ de *wohn-* ainsi que celle du <h> aspiré de *Heim*. La créativité lexicale atteint ses limites avec *Hertietür*, dans lequel le nom propre est employé comme un nom commun (un nom composé ne peut pas être construit à partir d'un nom propre car il crée une classe d'objets « portes de Hertie ») et *Fabrikgrüneisentisch*, dont le texte (« *die grünen Arbeitstische aus Eisen* ») aide à repérer la structure binaire (*Fabrik + Grüneisentisch*). Ce type d'expérimentations langagières reproduit le processus d'apprentissage de la langue, voire parodie les propriétés de celle-ci.

Les textes de civilisation au programme appartiennent certes à des genres différents (traité, discours, testament politique, etc.), mais ont en commun un mouvement argumentatif, soutenu par des connecteurs (adversatifs, reformulatifs, etc.), qui se manifeste par exemple à travers l'expression du souhait ou de l'injonction au subjonctif 1 (« *Eure erste Sorge sei, den Staat zu dem Gipfel der Größe zu führen* ») ou à travers l'expression de la concession. Certains moyens rhétoriques permettent de retenir l'attention (l'interrogation, les termes d'adresse ou encore les déterminatifs possessifs renvoyant aux allocutés comme dans *Eure erste Sorge*). Le locuteur marque sa présence de façon plus ou moins appuyée, entre autres par le déictique *ich* ou les mots du discours. La structuration du texte, qui participe elle aussi de la construction de l'argumentation, ne s'appuie pas seulement sur des connecteurs (cf. le groupe prépositionnel « *Außer den Fehlern der Organisation, die ich eben hervorgehoben habe* »).

Si la façon dont la séquence sélectionnée s'inscrit dans le texte mérite d'être expliquée, il n'en reste pas moins que le commentaire grammatical doit reposer sur une phase d'analyse morphosyntaxique rigoureuse, à la fois descriptive, explicative et argumentative, car le candidat ne doit pas se contenter d'« étiqueter » les éléments, mais doit montrer une certaine capacité de réflexion dans l'analyse du fait de langue. Certes, l'organisation du commentaire grammatical varie selon la séquence à traiter, mais dans tous les cas, certaines étapes sont incontournables. Il est tout d'abord conseillé de lire à voix haute la séquence soulignée : cette lecture doit s'adapter au découpage des unités syntaxiques et marquer les phénomènes prosodiques. Ensuite, le commentaire grammatical n'est pas une description linéaire d'un mot après l'autre (« ça c'est... », « puis on a... »), de gauche à droite, de la même façon qu'un mot ne se décrit pas syllabe après syllabe (cf. rapports 2017 et 2018) ; cette façon de procéder révèle un manque évident de préparation à l'épreuve. Il s'agit dans un premier temps de déterminer la nature de tout le soulignement c'est-à-dire d'indiquer le nombre minimal de groupes qui le composent et leur type. Il



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

faut ensuite s'intéresser à chaque groupe de ce premier niveau d'analyse comme on ouvre des poupées russes, en décrivant les membres de ce groupe, qui eux-mêmes peuvent contenir des membres, et ainsi de suite. Pour chaque groupe, il faut :

- Le dénommer (ex : groupe nominal) c'est-à-dire indiquer sa nature, en citant la base et en identifiant les catégories du groupe. La nature du groupe n'est pas donnée par le premier élément, mais par la base du groupe : *vom Abendrot beglänzet* ou *aus Lorbeerbüschen lauschend* (*Der Apollgott* de Heine) ne sont pas des groupes prépositionnels de base *von* ou *aus*, mais deux groupes participiaux, l'un de base *beglänz(-et)* à l'aspect accompli (participe 2), l'autre de base *lausch(-end)* à l'aspect non accompli (participe 1).
- Donner la fonction du groupe. Certaines fonctions, telles que la fonction attribut, complément d'agent ou apposition, sont moins bien connues. La notion d'apposition mérite d'être définie car elle a tendance à être appliquée à tout segment détaché supprimable, qu'il se rapporte ou non à un support.
- Décrire la structure interne du groupe en s'intéressant à la forme de la base et aux membres du groupe.
- Commenter la place du groupe dans la proposition : la position du segment dans la linéarisation de l'énoncé fait malheureusement souvent partie des parents pauvres de l'analyse.
- Elargir la perspective à gauche et à droite du segment (relations anaphoriques par exemple) voire au texte (cf. supra).

À chaque étape du commentaire, les observations doivent être d'ordre morphosyntaxique, sémantique, phonologique, voire pragmatique ou discursif.⁴ Seul un entraînement régulier à l'oral permet d'acquérir cette méthode. La préparation proposée dans les différentes universités permet cet entraînement oral.

La session 2019 a montré comme les années précédentes (cf. en particulier le rapport 2018) que les candidats connaissent mal les différents types de mots du discours (connecteurs, appréciatifs, modalisateurs, particules de focalisation et particules illocutoires), et s'arrêtent à une description trop vague de ces éléments, sans s'intéresser là non plus à leur position. Tout élément invariable n'est pas un « adverbe » ou un « lexème sans marque de catégorie » ou du moins, si cette étiquette est conservée, il est nécessaire de décrire plus avant sa fonction énonciative (un modalisateur indique par exemple la valeur de vérité que le locuteur attribue à son propre énoncé).

La métalangue constitue en elle-même sans aucun doute une difficulté de la grammaire et de la linguistique. Tous les rapports de jury rappellent que toutes les écoles terminologiques sont acceptées, à condition toutefois que les choix soient cohérents et formulés en des termes précis. Quelle que soit la terminologie utilisée, c'est avant tout la capacité du candidat à raisonner et à expliquer le fait de langue qui est évaluée : pourquoi le *es* est-il explétif dans *Es war von einer Gloria / die ganze Welt umflossen* (*Der Apollgott* de Heine) ? Pourquoi la relative est-elle explicative dans *Außer den Fehlern der*

⁴ Les candidats consulteront avec profit les exemples de commentaire proposés dans l'ouvrage de René Métrich (2003) : *Initiation au commentaire grammatical allemand: CAPES externe et agrégation interne*. Bibliothèque des Nouveaux Cahiers d'Allemand, Nancy: Université de Lorraine.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Organisation, die ich eben hervorgehoben habe [...]? Parler de thème et de rhème expose à une question sur la définition retenue (il en existe plusieurs). Plus généralement, l'usage de termes traditionnels est toujours préférable à l'emploi hasardeux de métatermes mal maîtrisés.

Nous rappelons que la métalangue de la grammaire française n'est pas toujours pertinente pour décrire le fonctionnement de l'allemand (cf. rapport 2018). Les interférences avec la métalangue allemande conduisent les candidats à décrire le *Konjunktiv 2* comme étant du conditionnel (au lieu du subjonctif 2) et *eure* dans *eure Sorge* comme étant un pronom possessif (au lieu d'un déterminatif possessif). Au-delà de l'épreuve, la cohérence terminologique est une condition nécessaire en classe pour que les élèves puissent transférer leurs compétences grammaticales d'une langue à une autre.

Pour terminer, nous rappelons, comme pour toute épreuve orale, l'importance de l'aptitude à la communication de la part d'enseignants en exercice, dont une présentation grammaticale claire et agréable à suivre laisse présager des mêmes qualités face à une classe.

Comme toujours, les rapports des sessions antérieures complètent les remarques faites ici et seront d'une aide précieuse pour les futurs candidats au concours, auxquels nous souhaitons une bonne préparation.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Exemples de sujets

Sujet EXP 1

SESSION 2019

AGREGATION INTERNE D'ALLEMAND ET CAERPA

Explication de texte

Durée de la préparation : 3 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure

- 1) Commentez le texte en allemand.
- 2) Commentez en français les trois séquences soulignées.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

In der Arbeitshalle gab es nur Frauen. Jede saß da allein vor einem grüngefärbten Eisentisch. Jedes Gesicht schaute auf den Rücken der anderen. Während man arbeitete, vergaß man die Gesichter der anderen Frauen. Man sah nur Haare, schöne Haare, müde Haare, alte Haare, junge Haare, gekämmte Haare, ausfallende Haare. Wir sahen nur ein Frauengesicht, das Gesicht der einzigen Frau, die stand, Frau Mischel. Meisterin. Wenn die Maschinen der griechischen Arbeiterinnen kaputtgingen, riefen sie nach ihr: „Frau Missel, komma.“ Ihre Zungen konnten kein Sch aussprechen. Wenn wir, unsere Lupen auf unseren rechten Augen, auf Frau Missel schauten, sahen wir die eine Hälfte von Frau Missel immer größer als ihre andere Hälfte. So wie sie unsere rechten Augen immer größer als unsere linken Augen sah. Deswegen schaute Frau Missel immer auf unsere rechten Augen. Ihr Schatten fiel den ganzen Tag auf die grünen Arbeitstische aus Eisen.

Die Gesichter der Arbeiterinnen konnte ich nur im Toilettenraum sehen. Dort standen Frauen vor den weißen Kachelwänden unter Neonlampen und rauchten. Sie stützten mit ihrer linken Hand ihren rechten Armbogen, und die rechte Hand bewegte sich mit der Zigarette in der Luft vor ihren Mündern. Weil die Toilette sehr starke Neonlichter hatte, sah auch das Rauchen wie eine Arbeit aus. Damals konnte man für zehn Pfennig von deutschen Arbeiterinnen eine Zigarette kaufen. Stuyvesant-HB.

Frau Missel kam manchmal, machte die Tür auf und schaute in den Toilettenraum, sagte nichts, machte die Tür zu, ging. Dann warfen die letzten Raucherinnen, als ob die Lampen ausgegangen wären, ihre Zigaretten in die Toiletten und drückten das Toilettenwasser herunter. Auf leisen Füßen gingen wir dann aus dem Toilettenraum in die Arbeitshalle, aber die Toilettenwassergeäusche kamen noch eine Weile hinter uns her. Wenn wir uns hinsetzten, waren unsere Haare immer etwas nervöser als die Haare der Frauen, die ihre grünen Tische nie zum Rauchen verließen.

Die ersten Wochen lebten wir zwischen Wonaymtür, Hertietür, Bustür, Radiolampenfabrik tür, Fabriktoiletentür, Wonaymzimmerisch und Fabrikgrüneisentisch.

Nachdem alle Frauen bei Hertie die Sachen, die sie suchten, finden konnten und Brot sagen gelernt hatten, nachdem sie sich den richtigen Namen ihrer Haltestelle gemerkt hatten – zuerst hatten sie sich als Namen der Haltestelle „Haltestelle“ notiert –, machten die Frauen eines Tages den Fernseher im Wonaymsalon an.

Der Fernseher stand von Anfang an da. „Wir gucken mal, was es da drin gibt“, sagte eine Frau. Von dem Tag an schauten viele Frauen im Wonaymsalon am Abend im Fernsehen Eiskunstlaufen. Auch dabei sah ich die Frauen wieder von hinten, wie in der Fabrik. Wenn sie aus der Radiolampenfabrik ins Wonaym kamen, zogen sie sich ihre Nachthemden an, kochten in der Küche Kartoffeln, Makkaroni, Bratkartoffeln, Eier. Das Geräusch von kochendem Wasser, Pfannenzischen mischte sich mit ihren dünnen, dicken Stimmen, und alles stieg in der Küchenluft hoch, ihre Wörter, ihre Gesichter, ihre verschiedenen Dialekte, Messerglanz in ihren Händen, die auf die gemeinsamen Kochtöpfe und Pfannen wartenden Körper, nervös laufendes Küchenwasser, im Teller eine fremde Spucke.

Es sah aus wie die Schattenspiele im traditionellen türkischen Theater. Dort kamen Figuren auf die Bühne, jede redet in ihrem Dialekt – türkische Griechen, türkische Armenier, türkische Juden, verschiedene Türken aus verschiedenen Orten und Klassen und mit verschiedenen Dialekten –, alle verstanden sich falsch, aber redeten und spielten immer weiter, wie die Frauen im Wonaym, sie verstanden sich falsch in der Küche, aber reichten sich die Messer oder Kochtöpfe, oder eine krepelte der anderen ihren Pulliärmel hoch, damit er nicht in den Kochtopf hinein hing. Dann kam die Heimleiterin, die einzige,



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

dieDeutschkonnte, und kontrollierte, ob alles in der Küche sauber war. Nach dem Essen zogen die Frauen ihre Nachthemden aus, zogen sich ihre Kleider an, manche schminkten sich auch, als ob sie ins Kino gehen würden, und kamen in den Wonaymsalon, machten das Licht aus und setzten sich vor die Eiskunstläufer. Wenn die Älteren so im Kino saßen, gingen wir, die jüngsten drei Mädchen – wir waren alle drei Jungfrauen und liebten unsere Mütter – vom Wonaym zur gegenüberstehenden Imbißstube. Der Mann machte Buletten aus Pferden – wir wußten es nicht, weil wir kein Deutsch konnten. Buletten waren das Lieblingsessen unserer Mütter. Die Pferdebuletten in der Hand, gingen wir zu unserem beleidigten Bahnhof (Anhalter Bahnhof), aßen die Pferde und schauten auf die schwach beleuchteten türkischen Frauenwonaymfenster. Der beleidigte Bahnhof war nicht mehr als eine kaputte Wand und ein Vorbau mit drei Eingangstoren. Wenn wir mit den Imbißbuletten in der Nacht ein Geräusch machten, hielten wir den Atem an und wußten nicht, ob wir es waren oder jemand anderes. Dort auf dem Boden des beleidigten Bahnhofs verloren wir die Zeit. Jeden Morgen war dieser tote Bahnhof wach geworden, Menschen sind da gelaufen, die jetzt nicht mehr da waren. Wenn wir drei Mädchen da liefen, kam mir mein Leben schon durchlebt vor. Wir gingen durch ein Loch hinein, gingen bis zum Ende des Grundstücks, ohne zu sprechen. Dann liefen wir, ohne es uns zu sagen, rückwärts zurück bis zu dem Loch, das vielleicht einmal die Tür vom beleidigten Bahnhof gewesen war. Und beim Rückwärtslaufen pusteten wir unseren Atem laut heraus. Es war kalt, die Nacht und die Kälte nahmen unseren lauten Atem und machten ihn zu dichtem Rauch. Dann gingen wir wieder zur Straße, ich schaute hinter mich, um unsere Atemreste von vorhin hinter dem Türloch in der Luft noch zu sehen. Es sah so aus, als ob der Bahnhof in einer ganz anderen Zeit stand. Vor dem beleidigten Bahnhof stand eine Telefonzelle. Wenn wir drei Mädchen an ihr vorbeigingen, redeten wir laut, als ob unsere Eltern in der Türkei uns hören könnten.

Emine Sevgi Özdamar, *Die Brücke vom Goldenen Horn*, Kiepenheuer & Witsch, 2015 (1998), S.25-29.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Texte à traduire

La fille sans nom qui raconte ses années d'apprentissage ressemble comme une sœur à Emine Sevgi Özdamar. La romancière a réussi à rendre l'atmosphère du « fouayé » des ouvrières de Telefunken à Berlin-Kreuzberg. Ces filles, qui chuchotent en passant devant la cabine téléphonique de peur que leurs parents restés en Turquie ne les entendent, voient le monde à travers la loupe qu'elles portent toute la journée à l'usine, coincée à l'œil droit. Seule celle qui veut faire du théâtre connaîtra autre chose de Berlin que le supermarché, le bus et l'usine. Elle va fréquenter d'abord les cafés où fraternisent ouvriers turcs et étudiants allemands et découvrir le monde étrange des hommes.

Isabelle Rüf, in : *Le Temps*, 6 mai 2000.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Sujet EXP 10

SESSION 2019

| |
|--|
| <h1>AGREGATION INTERNE D'ALLEMAND ET CAERPA</h1> |
|--|

Explication de texte

Durée de la préparation : 3 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure

- 1) Commentez le texte en allemand.
- 2) Commentez en français les trois séquences soulignées.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Maria Antoinette

Wie heiter im Tuilerienschloß
Blinken die Spiegelfenster,
Und dennoch dort am hellen Tag
Gehn um die alten Gespenster.

Es spukt im Pavillon de Flor
Maria Antoinette;
Sie hält dort morgens ihr Lever
Mit strenger Etikette.

Geputzte Hofdamen. Die meisten stehn,
Auf Tabourets andre sitzen;
Die Kleider von Atlas und Goldbrokat,
Behängt mit Juwelen und Spitzen.

Die Taille ist schmal, der Reifrock bauscht,
Darunter lauschen die netten
Hochhackigen Füßchen so klug hervor –
Ach, wenn sie nur Köpfe hätten!

Sie haben alle keinen Kopf,
Der Königin selbst manquieret
Der Kopf, und Ihre Majestät
Ist deshalb nicht frisieret.

Ja, Sie, die mit turmhohem Toupet
So stolz sich konnte gebaren,
Die Tochter Maria Theresias,
Die Enkelin deutscher Cäsaren,

Sie muß jetzt spuken ohne Frisur
Und ohne Kopf, im Kreise
Von unfrisierten Edelfraun,
Die kopflos gleicherweise.

Das sind die Folgen der Revolution
Und ihrer fatalen Doctrine;
An allem ist schuld Jean Jacques Rousseau,
Voltaire und die Guillotine.

Doch sonderbar! es dünkt mich schier,
Als hätten die armen Geschöpfe
Gar nicht bemerkt wie tot sie sind
Und daß sie verloren die Köpfe.

Ein leeres Gespreize, ganz wie sonst,
Ein abgeschmacktes Scherwenzen –
Possierlich sind und schauerhaft



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Die kopflosen Reverenzen.

Es knickt die erste Dame d'atour
Und bringt ein Hemd von Linnen;
Die zweite reicht es der Königin
Und beide knicksen von hinten.

Die dritte Dam und die vierte Dam
Knicksen und niederknien
Vor Ihrer Majestät, um Ihr
Die Strümpfe anzuziehen.

Ein Ehrenfräulein kommt und knickt
Und bringt das Morgenjäckchen;
Ein andres Fräulein knickt und bringt
Der Königin Unterröckchen.

Die Oberhofmeisterin steht dabei,
Sie fächert die Brust, die weiße,
Und in Ermanglung eines Kopfs
Lächelt sie mit dem Steiße.

Wohl durch die verhängten Fenster wirft
Die Sonne neugierige Blicke,
Doch wie sie gewahrt den alten Spuk,
Prallt sie erschrocken zurücke.

Heinrich Heine, „Romanzero“, in: *Gedichte*,
Stuttgart, Reclam, 1993, S. 90-92.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Texte à traduire

Il y a beaucoup de fantômes dans le *Romancero*. [...] Fantôme de lui-même, [Heine] observe, dans son dernier livre de poèmes, une prolifération de spectres, de cadavres de son passé, de l'histoire, des histoires. [...] L'Ancien Régime guillotiné poursuit ses rituels bien que « privé de tête », et les malédictions despotiques ne sont jamais à court de représentants. Dans le *Romancero*, le fantôme de *Marie-Antoinette* règne encore sur les Tuileries. Le monde ancien appartient bien à un moment de l'histoire définitivement dépassé, mais on peut frémir encore de l'inquiétante présence de son spectre.

Isabelle Kalinowski, « L'histoire, les fantômes et la poésie dans le *Romancero* »,
in : *Revue germanique internationale*, pp. 129-142, 1998
dans : *Revue germanique internationale*, n°9/1998, p. 129-142.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Sujet EXP 17

SESSION 2019

| |
|--|
| <h1>AGREGATION INTERNE D'ALLEMAND ET CAERPA</h1> |
|--|

Explication de texte

Durée de la préparation : 3 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure

- 1) Commentez le texte en allemand.
- 2) Commentez en français les trois séquences soulignées.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Friedrich der Große über die Zukunft des Heiligen Römischen Reiches Deutscher Nation (1752)

Das Reich. Hier drängt sich die Frage auf: Wird sich die veraltete, wunderliche Reichsverfassung erhalten, oder läßt sich eine Änderung voraussehen? Ich bin der Meinung, sie wird sich dank der Eifersucht der Reichsfürsten wie der Nachbarmächte erhalten. Trotzdem glaube ich, daß die Zahl der kleinen Fürsten und namentlich der Reichsstädte ständig abnehmen wird. Ich selbst habe miterlebt, wie das Herzogtum Zeitz, Merseburg und Weißenfels durch Erbschaft an Sachsen fielen. Ostfriesland kam an Preußen, die Grafschaft Hanau an den Landgrafen von Hessen, Sachsen-Lauenburg an Hannover. Nach Erlöschen des bayrischen Hauses werden Bayern, die Pfalz und das Herzogtum Zweibrücken einen einzigen Staat bilden. Das Haus Hannover wird sicherlich im Besitz des Bistums Osnabrück bleiben, sobald es ihm nach dem Tode des Kurfürsten von Köln zugefallen ist. Preußen kann die Erbfolge in Mecklenburg und in den fränkischen Markgrafschaften antreten. Somit werden die Kleinstaaten allmählich von den großen verschluckt werden. Das gleiche Los harret der Reichsstädte. Der König von Dänemark begehrt Hamburg, Sachsen begehrt Erfurt, der Kurfürst von Bayern Augsburg, der Herzog von Württemberg Ulm; der Kurfürst von der Pfalz steckte gern Frankfurt am Main ein, und der Kurfürst von Hannover wird sich nicht die Gelegenheit entgehen lassen, die Hand auf Bremen und Lübeck zu legen. Anders steht es mit den geistlichen Fürstentümern. Die Zeit, wo man sie säkularisierte wie im Westfälischen Frieden, ist vorüber. Nur das Bistum Osnabrück könnte seinen Charakter wechseln. Die anderen sind sämtlich katholisch, somit werden sich der Papst und alle Katholiken ihrer Säkularisierung widersetzen; auch möchte kein katholischer Fürst sie besitzen.

Prüfe ich derart die Lage des Reiches, so ist es mir wahrscheinlich, daß die Kaisermacht ständig sinken wird; denn wenn sich die Kurfürsten zusammentun und sich auf Frankreich stützen, kann ihre zunehmende Macht ein Gegengewicht gegen die Kaisermacht bilden. Deshalb fürchtet man in Wien auch den Machtzuwachs der Kurfürsten- und Herzogshäuser. Aber die Kaiser vermögen nichts dagegen, sobald diese Vergrößerung auf dem legitimen Wege unbestreitbaren Erbrechtes vor sich geht.

Vielleicht wundert Ihr Euch, daß ich die Worte »Haus Österreich«, »Kaiser« und »Wiener Hof« als Wechselbegriffe gebrauche. Das geschieht aber mit Vorbedacht. Man wird das Haus Österreich nicht sobald von dem Kaiserthron verdrängen. Dazu müßte man ihm ein mächtiges Haus entgegensetzen, das, von guten Bundesgenossen unterstützt, die höchste Würde mit bewaffneter Hand fordern kann. Wir sahen den letzten Kaiser aus dem Haus Bayern Schiffbruch erleiden, weil er zu schwach war, um der Macht der Königin von Ungarn Widerstand zu leisten, und heute kann kein Kurfürst dem jungen Erzherzog Joseph gegenüber als Bewerber um die Kaiserwürde auftreten. Ist einmal Bayern mit der Pfalz vereinigt, so kann der Kurfürst im Besitz dieser Lande vielleicht den Wettbewerb mit dem neuen Haus Österreich aufnehmen und ihm die Kaiserwürde streitig machen; dann bleibt aber noch die Frage offen, ob der Kurfürst die nötigen Eigenschaften besitzt, um einen so hochfliegenden Plan auszuführen.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

»Aber«, wird man einwenden, »muß ein Kaiser denn katholisch sein? Warum denkst du denn nicht daran, deinem Hause diese Würde zu erwerben?« Ich antworte: Kein Gesetz schließt die Protestanten von dem Kaiserthron aus, aber abgesehen davon, würde ich Euch nicht raten, nach dieser höchsten Würde zu trachten. Ein König von Preußen muß mehr darauf sinnen, eine Provinz zu erobern, als sich mit einem leeren Titel zu schmücken. Eure erste Sorge sei, den Staat zu dem Gipfel der Größe zu führen, dessen Idealbild ich Euch gezeichnet habe. Kurz, erst dann dürft Ihr der Eitelkeit opfern, wenn Ihr Eure Macht dauerhaft begründet habt.

Friedrich der Große : Das Politische Testament von 1752. Aus dem Frz. übertr. Von Friedrich von Oppeln-Bronikowski.
Abgedruckt in Helmut Neuhaus, Hg. *Zeitalter des Absolutismus 1648-1789*. Deutsche Geschichte in Quellen und Darstellung. Herausgegeben von Rainer A. Müller, Band 5. Stuttgart: P. Reclam, 1997, S. 111-113.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Texte à traduire

Il n'est pas de jour où Frédéric ne suive les dossiers de politique extérieure. Il n'est pas de jour où il n'écrive à son ministre des Affaires étrangères ou à un de ses ambassadeurs auprès des principales cours européennes. La lecture de ces correspondances aide à cerner les contours de son système diplomatique. Mieux encore, Frédéric en expose les principes dans un texte capital, le Testament politique qu'il rédige, en 1752, à l'orée de ses quarante ans.

Comme avant lui son père, Frédéric se propose, à travers cet exercice, de guider les pas de son successeur, en lui présentant les grandes lignes de sa politique.

(105 mots)

Jean-Paul Bled, *Frédéric Le Grand*, Fayard, p.362.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Epreuve orale – Exposé de la préparation d'un cours

| | Agrégation interne | CAERPA |
|--------------------------------|--------------------|------------|
| Moyenne des candidats présents | 10,28 / 20 | 08,94 / 20 |
| Moyenne des candidats admis | 13,10 / 20 | 11,63 / 20 |
| Note maximale | 20,00 / 20 | 14,25 / 20 |
| Note minimale | 05,00 / 20 | 05,25 / 20 |

Rapport présenté par Monsieur Hardaloupas

L'exposé de la préparation d'un cours est l'épreuve orale dans laquelle les candidats doivent pouvoir s'appuyer sur leur **pratique quotidienne** pour livrer une prestation de qualité. Comme le jury a pu le constater à plusieurs reprises lors de la session 2019, c'est en adoptant la perspective de l'élève que certains candidats ont proposé un parcours pédagogique à la fois ambitieux et réaliste. D'autres se sont appuyés sur leur expérience professionnelle, mais pour en faire un argument d'autorité, afin d'affirmer que leur mise en œuvre « fonctionnait » en cours et ne souffrait donc aucune contestation... Rappelons à tous les futurs candidats qu'il est dans leur intérêt de se servir de la dynamique du concours pour également prendre du recul sur leur pratique, la faire évoluer, se remettre en question et sortir de certains schémas.

La réflexion personnelle didactique est en effet en perpétuelle construction et doit se refléter dans le **discours professionnel du candidat** sur sa pratique : cette exigence permettrait ainsi de renoncer à autant de formules décrédibilisant le propos. Que penser par exemple de la multiplication de « petites tâches », de « mini-exposés » ou de « micro-bilans » ? De même, les concepts didactiques devraient être, le cas échéant, mobilisés à bon escient. Nous ne pouvons que recommander la lecture des précédents rapports de jury pour mieux appréhender les questions vives de la didactique des langues vivantes.

Afin d'être un outil de préparation complémentaire, le rapport de cette session adoptera le prisme des trois heures de préparation et de la consigne de l'épreuve. Il sera illustré par des renvois aux quatre dossiers publiés dans ce rapport de jury.

A) Consigne de l'épreuve et temps de préparation

Les trois documents de ce dossier, présentés dans un ordre aléatoire, constituent les éléments d'un parcours pédagogique :

- Vous élaborerez, à partir d'une analyse des potentialités notamment culturelles et linguistiques des documents, un parcours pédagogique adapté au niveau visé.

Dans un premier temps, la consigne invite le candidat à analyser chacun des supports, c'est-à-dire à repérer ses **potentialités** ainsi que les éléments venant faciliter ou entraver le travail de l'élève, tant en réception qu'en production. Au vu de certaines



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

prestations, il convient de définir ce que l'on entend par potentialités : qu'un article de presse rende possible « un entraînement à la compréhension de l'écrit » relève de l'évidence ; que ce même article permette, par exemple, « d'entraîner la production écrite et la production orale en interaction » relève des choix du professeur. Dans les deux cas, ces affirmations ne constituent pas des potentialités.

On pourrait convenir que les potentialités d'un support correspondent aux bénéfices possibles qu'apporterait le traitement de ce support précis avec les élèves. Ces potentialités peuvent balayer un spectre très large car elles peuvent être intrinsèques au support ou extrinsèques. Citons, entre autres potentialités possibles :

- a) un apport culturel intéressant, inattendu, original, etc. Le dossier P29 traite de l'expression artistique en RDA. L'élève aura certainement déjà rencontré dans son parcours de germaniste des formes de contestation du pouvoir en place par l'art : d'un point de vue culturel, ce dossier nécessite une lecture plus subtile et envisage l'artiste comme un accompagnateur, voire un révélateur des événements historiques. L'élève – et parfois le candidat au concours ! – doit donc sortir d'un système de représentations préétablies pour s'ouvrir à ce que proposent très précisément les supports ;
- b) la création d'un besoin linguistique, rendant naturelle l'utilisation d'un fait de langue : l'intérêt de la *Kurzgeschichte* de Wolfgang Borchert (P41) réside notamment dans l'explicitation de la relation unissant les personnages principaux. En analysant le comportement de la femme, le lecteur est amené à lister les stratagèmes qu'elle déploie pour ne pas culpabiliser son mari. La structure *sie tut, als ob* s'impose dès lors comme un besoin de production rencontré par l'élève. La mobilisation en contexte de cette structure, dans la mesure où elle répond à un besoin de l'élève, va sans nul doute contribuer à une mémorisation plus certaine du fait de langue. Le travail d'introduction de la structure par le professeur sera d'autant plus facile que l'élève pourra repérer dans le texte *Er sagte das, als ob er schon halb im Schlaf wäre* ;
- c) la réalisation d'un objectif pragmatique : le discours de Bärbel Bohley (P27) offre l'occasion de travailler sur cette forme de texte spécifique, en repérant par exemple les formules incontournables du discours et les techniques oratoires utilisées ;
- d) la mise en place d'une tâche originale et/ou naturelle : l'article du *Spiegel* du dossier P70 annonce quatre histoires d'amour ayant débuté dans le cadre d'une bourse Erasmus, mais seules trois apparaissent dans l'extrait proposé. Le professeur peut ainsi mettre en place une tâche de production écrite, dont le contexte de communication fera sens aux élèves et devrait les motiver à écrire ;
- e) la possible explicitation d'une stratégie de réception ou de production à partir du support : la vidéo du sujet P27 montre une action de militants écologistes dans les rues de Hambourg et est entrecoupée de messages écrits, notamment d'extraits de journaux relatant le happening. Face aux entraves lexicales que peuvent constituer les mots *Gestalten*, *Lehmkleidung* ou *Botschaft*, les élèves peuvent mobiliser une stratégie d'inférence pour déduire le sens de ces mots, à partir du contexte et des images ;
- f) l'intérêt du support dans la construction de la séquence envisagée : certains supports constituent une bonne introduction à la séquence ou, au contraire,



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

permettent une transition pour envisager un autre aspect de la problématique. Il semble ici utile de rappeler qu'un document iconographique n'est pas nécessairement déclencheur de parole. Le tableau de Carl Spitzweg (P27) peut difficilement ouvrir une séquence axée sur l'engagement et risque de donner lieu à une fastidieuse description, qui prendrait la tournure d'un inventaire lexical. La description n'est pas une fin en soi, notamment quand tous les élèves ont la même image sous les yeux : il est plus pertinent et plus motivant de cibler une interprétation personnelle du tableau, que l'élève pourra justifier via des éléments de description ;

- g) les prolongements que permet éventuellement le support : l'étude de la chanson de Max Giesinger (P70) en format audio peut ensuite donner lieu au visionnage du clip, notamment pour vérifier si ce clip illustre les impressions des élèves.

Cette liste n'est pas exhaustive, il est attendu du candidat qu'il repère les différentes potentialités de chaque support et, le cas échéant, qu'il fasse une sélection des éléments les plus pertinents à présenter au jury. Il en va de même pour **les éléments facilitateurs** et les **entraves** : puisque le candidat a pour consigne de déterminer un niveau de classe, il peut s'appuyer sur les programmes indiquant un niveau à atteindre pour déterminer ce qui va réellement poser problème à l'élève et ce qu'on est en mesure d'attendre en termes de réception et de production. Le texte de Lukas Hartmann (P29) comporte effectivement de nombreuses entraves lexicales. Si le candidat raccroche le dossier au cycle terminal via la notion « lieux et formes du pouvoir », il doit être en mesure de déterminer ce qu'un élève visant le niveau B1 et un élève visant le niveau B2 devraient comprendre du texte. En se fixant ainsi des objectifs de compréhension, on peut distinguer les éléments essentiels des éléments secondaires, et délimiter par conséquent les mots et expressions entravant réellement la compréhension, pour négliger les autres mots : il importe que les élèves soient aussi confrontés à une masse d'inconnu dans les supports et apprennent à l'accepter, au risque sinon de toujours vouloir viser une compréhension exhaustive et d'être donc en situation d'échec dans l'activité langagière.

Enfin, soulignons que l'analyse des supports ne saurait être pertinente sans le **bagage culturel** que l'on peut exiger d'un professeur d'allemand. Ne pas savoir que Leni Riefensthal est une réalisatrice qui a servi la propagande nazie ou ne pas comprendre une parodie du *Erkönig* par manque de références culturelles sont des lacunes préjudiciables qui ne permettent pas d'exploiter les documents proposés à leur juste valeur, aussi bien dans le cadre du concours que dans les classes. L'inscription au concours interne de l'agrégation est également un cheminement qui doit permettre de remettre à jour ses connaissances et repères culturels : cela dépasse le simple cadre de la classe ou du programme du concours, et induit également des lectures sur son temps personnel, pour (re)développer des compétences de lecteur, sans lesquelles l'analyse textuelle en temps limité est rendue plus difficile. C'est aussi grâce à l'actualisation de ce bagage culturel que le professeur, en offrant une autre voie d'accès à la connaissance du monde, pourra contribuer à la dimension interculturelle et plurilingue du parcours des élèves, et donc, à terme, promouvoir la construction de la citoyenneté européenne.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

- Vous en présenterez l'architecture générale ainsi que les objectifs que vous vous fixez dans la mise en œuvre et l'exploitation des documents.

Dans sa découverte du dossier, le candidat doit se mettre en quête du lien entre les trois documents, pour comprendre l'architecture de l'ensemble : quel intérêt la confrontation de ces documents présente-t-elle ? Ainsi pourra-t-on dégager une problématique, en repérant la contribution de chacun des supports à la réflexion sur un ou plusieurs aspects de l'aire germanophone. Dans certains dossiers, le lien thématique est explicite, comme pour le dossier P41 ; mais comment le professeur peut-il rassembler dans une séquence une affiche électorale, une *Kurzgeschichte* et une vidéo de promotion de l'apprentissage ? Nous ne pouvons que recommander aux candidats d'adopter la perspective de l'élève afin que l'enchaînement des supports permette de « raconter une histoire », en précisant bien qu'il n'y a pas de bonne réponse attendue par le jury et que toutes les propositions crédibles et justifiées sont acceptées.

Il semble que, dans certaines prestations, un souci démesuré d'originalité quant aux tâches proposées prenne le pas sur le réalisme de la situation, rendant le parcours pédagogique présenté confus, irréaliste ou même contre-productif : définir une tâche finale n'est en effet pas suffisant, il faut avant tout se fixer des **objectifs d'apprentissage** dans la séquence. Ces objectifs découlent d'une part de l'analyse des supports et de la problématique retenue et doivent d'autre part trouver leur légitimité dans les tâches proposées aux élèves. Un candidat doit nécessairement déterminer et présenter au jury ce qu'il souhaite que ses élèves apprennent via la séquence proposée, qu'il s'agisse d'objectifs généraux (culturels, éducatifs, interdisciplinaires, etc.) ou communicatifs (sociolinguistiques, pragmatiques) ou encore linguistiques (lexicaux, grammaticaux, orthographiques, phonologiques).

Si l'on se centre sur le **projet linguistique**, on constate que les objectifs lexicaux et grammaticaux sont souvent très généraux, applicables à n'importe quel dossier et trop en décalage avec les supports et/ou la tâche finale retenue. La formulation d'un avis justifié ou d'une hypothèse revient dans la plupart des projets décrits. Si ces objectifs sont logiques et correspondent souvent à des besoins langagiers rencontrés par les élèves, relèvent-ils encore de la nouveauté – notamment au cycle terminal – et dans quelle mesure sont-ils spécifiques à la séquence proposée ? Il ne faudrait pas envoyer comme signal aux élèves que le cours poursuit toujours les mêmes objectifs linguistiques et ne permet donc jamais de progresser... Nous invitons les candidats à réfléchir à la mise en situation de communication des élèves pour dégager des faits de langue pertinents par rapport aux tâches proposées, c'est là une démarche plus efficace que le simple repérage d'occurrences d'un fait de langue dans un support.

- Vous décrirez de manière précise et concrète la mise en œuvre pédagogique des étapes essentielles de votre projet et la façon dont vous envisagez d'évaluer les acquis des élèves à l'issue de ce parcours pédagogique.

Ce souci de cohérence que nous venons de souligner doit également irriguer la présentation de la mise en œuvre, séance par séance. Si des potentialités, éléments



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

facilitateurs ou entraves ont été détectés, il convient d'en tenir compte dans la façon d'aborder les supports. Cela rendra plus variées et plus motivantes les approches en classe et contribuera à la mise en place d'un entraînement aux activités langagières plaçant les élèves en situation de réussite.

Le jury a assisté cette année à plusieurs exposés proposant de déstructurer un ou plusieurs supports et d'effectuer des va-et-vient entre les supports. Cela se justifie par exemple dans l'article du *Spiegel* du sujet P70 : après une lecture commune du premier paragraphe annonçant des exemples de couples formés dans le cadre du programme Erasmus, le professeur peut effectivement adopter une démarche différenciée en distribuant les paragraphes suivants à des groupes différents. On tire ainsi profit d'une des potentialités didactiques du support. En revanche, le tableau d'Edgar Lange du dossier P29 ne saurait être présenté en deux temps, comme deux supports iconographiques différents : sans l'envers du tableau – dans tous les sens du terme –, impossible de comprendre l'ironie mordante de l'artiste quant au décalage entre les manifestations de l'automne 89 en RDA et le discours officiel relayé par l'organe de presse du pouvoir.

Là encore, nous ne pouvons que recommander d'**adopter la perspective de l'élève** pour avoir une approche efficace, ce qui nous conduit à rappeler que l'accès à la compréhension ne se fait pas uniquement par la question du lexique : élaborer une carte mentale avant la découverte d'un support peut s'avérer intéressant, mais il convient de se demander en priorité ce qui donne l'envie aux élèves de lire ou d'écouter un texte. Le discours de Bärbel Bohley (P27) invite à lire le texte jusqu'à la ligne 8 pour identifier la forme et le sujet du texte, en repérant l'annonce de quatre citations qui vont structurer le discours. Le professeur qui procède ainsi met donc en place un **projet de lecture** présentant plusieurs avantages : en ciblant dans un premier temps la compréhension du contexte d'énonciation, notamment autour du terme-clé *Zeitzeuge* – dont le sens peut être inféré –, le professeur crée le besoin de lire le reste du texte et peut introduire dans un deuxième temps une lecture-recherche (balayage du texte) avant une compréhension plus globale du message. Le travail autour du support se fait donc par strates, avec des objectifs différents pour chaque relecture.

On le voit, la démarche dépend là encore du support, aucune recette ne peut être appliquée, à plus forte raison quand il s'agit, par exemple, de diffuser une (longue) vidéo sans le son, alors que le message audio est en parfaite adéquation avec les images diffusées : outre le manque de réalisme de la situation proposée, quelle serait la part ainsi laissée à la compréhension de l'oral ? De même, la formulation d'hypothèses avant une vidéo semble devenir un passage si incontournable qu'on en oublie son intérêt pour la compréhension : la formulation d'hypothèses prépare les élèves à la réception du message, en mobilisant son *Weltwissen* (contenu prévisible), ses connaissances lexicales ou ses capacités cognitives, c'est une étape importante en vue de la construction du sens, mais elle ne correspond qu'à l'une des stratégies possibles, qui ne passe d'ailleurs pas forcément par une verbalisation en classe : on peut faire des hypothèses pour soi, dans sa tête ou dans son cahier.

Créer des attentes et/ou un effet de surprise, partir sur une piste à vérifier sont autant de démarches qui permettront de susciter la curiosité des élèves et de maintenir



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

leur motivation pour apprendre. On veillera toutefois à ne pas mettre non plus les élèves en situation de fragilité : un candidat propose à plusieurs reprises de découper les supports pour induire les élèves en erreur. La répétition de la démarche en l'espace de quelques séances est discutable, d'autant plus s'il s'agit d'isoler une image pour faire croire qu'un personnage d'un court-métrage est un gentleman, alors que son regard se teintera quelques secondes plus tard de concupiscence et qu'il aura ensuite un comportement raciste. Il en va ici de l'éthique du professeur, qui doit respecter la sensibilité de l'adolescent.

Les choix de l'enseignant sont primordiaux afin de mettre les élèves au travail et doivent donc être mûrement réfléchis. Le jury apprécie lorsqu'un travail pertinent sur les stratégies de réception est proposé, mais il attire aussi l'attention des candidats sur les stratégies de production : l'élève a également besoin d'être outillé méthodologiquement pour organiser son texte, aussi bien à l'écrit qu'à l'oral.

- Vous expliquerez en quoi votre projet pédagogique permet une progression linguistique de la classe et contribue à la formation générale de l'élève.

Pour répondre à cette partie de la consigne, les candidats ont intérêt à montrer la cohérence entre les objectifs linguistiques retenus, les besoins langagiers créés lors de la mise en œuvre de la séquence et la réussite de la tâche finale grâce au transfert et à la mémorisation des différents faits de langue. Cela suppose donc que la séquence ne soit ni trop longue – pour cibler précisément les objectifs et ne pas ennuyer les élèves –, ni trop courte – pour créer les conditions d'un transfert des compétences entre les différentes séances.

Mais les acquis de la séquence présentée ne sont pas seulement d'ordre linguistique, le candidat ne doit pas oublier d'expliquer ce que l'élève va apprendre, (re)découvrir et/ou expérimenter d'un point de vue général : le professeur d'allemand est avant tout éducateur, la séquence contribue donc aussi à la **formation générale de l'élève**, permettant d'établir un pont entre le cours d'allemand et la formation du citoyen. Dans les exposés des candidats, cette mission éducative relève trop souvent de la déclaration, voire de l'affichage. Le jury est sensible aux prestations où l'on retrouve une dimension éducative dans les formes de travail retenues au quotidien et dans les choix du professeur : que penser d'un exposé prétendant développer l'autonomie de l'élève dans une séquence reposant majoritairement sur le dirigisme du professeur et laissant peu de place à l'initiative de l'élève ? Quand un support comme la vidéo du dossier P27 montre un geste artistique faisant appel à l'intelligence du spectateur pour en comprendre le sens, il convient de procéder de la même façon dans la mise en œuvre en classe : l'élève-citoyen est invité à décoder le message transmis et à se positionner sur la forme retenue d'engagement, le professeur n'a pas besoin de contextualiser le document, dans ce cas précis.

Parmi les objectifs généraux que doit se fixer le professeur, citons enfin le développement de l'esprit critique des élèves. Un candidat ne doit donc pas s'interdire de



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

critiquer les supports, si cela est approprié. Il ne s'agit pas d'écarter le support en le rejetant sans l'analyser – tous les supports soumis aux candidats ont été retenus parce qu'ils présentent un réel intérêt – mais on peut souligner çà et là d'éventuelles limites. Le document vidéo faisant la promotion des métiers de la boulangerie via l'apprentissage (P41) pourrait par exemple conduire les élèves à s'étonner de l'approche très genrée de ce milieu : le jeune homme est en charge de la fabrication du pain, quand la jeune femme est formée pour le vendre. Il ne s'agit pas pour le professeur de faire un cours magistral sur ce point, mais plutôt de laisser aux élèves l'opportunité de le remarquer et de le formuler (en allemand). Une telle démarche est particulièrement pertinente pour sensibiliser les élèves à l'égalité femmes-hommes et à la lutte contre les clichés sexistes.

B) Présentation de l'exposé et entretien avec le jury

A l'issue des trois heures de préparation, le candidat ne doit pas oublier que l'épreuve orale qui commence est une épreuve de communication : il convient de faire les bons choix pour rendre l'exposé le plus fluide et le plus performant possible, avec par exemple une organisation pratique des feuilles de brouillon et la construction d'un exposé clair et structuré. Tous les éléments abordés dans ce rapport de jury doivent trouver leur place dans l'exposé des candidats, de façon logique et cohérente. Nous ne pouvons que recommander de se préparer à l'épreuve en éprouvant ce que peut représenter ce temps contraint de préparation. Le jury a parfois assisté à des exposés confus, semblant cocher des cases, sans que cela fasse forcément sens pour le candidat. Rappelons que l'épreuve ne contient pas de figures imposées (médiation, travaux de groupe, une tâche associant le correspondant de l'établissement partenaire, etc.) : le candidat est libre d'organiser sa réponse aux différentes consignes pour livrer une prestation en accord avec sa pratique pédagogique. Le jury a parfois l'impression que la recherche d'un projet final a mobilisé l'essentiel des efforts et du temps de préparation du candidat, car les supports ensuite sont assez superficiellement traités. En cas de blocage sur le choix d'une tâche finale, il peut être judicieux d'y revenir en fin de préparation : le projet final peut justement s'imposer plus facilement après une confrontation intensive des supports. Il reste alors indispensable de s'assurer que la mise en œuvre prévue permettra de fait la réalisation de la tâche finale.

Nous invitons également à anticiper – et accepter – le fait que les trois heures n'auront certainement pas suffi à aboutir à un projet satisfaisant totalement le candidat. Peut-être est-il important de repérer ce qui peut être développé ou approfondi face au jury et savoir mettre en valeur les points forts de l'exposé, sans se dévaloriser : il convient de montrer assez d'habileté dans la communication et la gestion du temps pour donner moins d'importance à ce qui n'a pas pu être approfondi.

L'entretien doit ainsi être compris comme l'occasion, avec l'aide du jury, d'approfondir ce qui mérite de l'être. Le candidat a alors pour mission de saisir les perches tendues, d'apprécier s'il doit justifier un aspect de sa mise en œuvre ou envisager une situation alternative. Dans l'échange que le jury engage avec le candidat, il n'y a pas une bonne réponse attendue, mais plutôt des propositions que le candidat doit pouvoir justifier.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

En professionnel de la communication interpersonnelle, il saura apprécier la longueur de sa réponse (ni trop longue, ni trop courte), notamment quand le jury cherche à cheminer avec lui à des fins maïeutiques.

En conclusion, le jury tient à féliciter les candidats qui ont saisi la formidable opportunité de développement professionnel que représente la préparation à l'agrégation interne. Nous souhaitons que les conseils présents dans ce rapport puissent désormais être utiles aux futurs candidats, afin qu'ils appréhendent l'épreuve avec autant de sérieux que de sérénité. La lecture des nouveaux programmes pour les classes de lycée, en vigueur à partir de la rentrée 2019, doit également contribuer à nourrir la réflexion didactique des candidats.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Exemples de sujets

Sujet P27

SESSION 2019

AGREGATION INTERNE D'ALLEMAND ET CAERPA

Exposé de la préparation d'un cours

Durée de la préparation : 3 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure

Les trois documents de ce dossier, présentés dans un ordre aléatoire, constituent les éléments d'un parcours pédagogique :

- Vous élaborerez, à partir d'une analyse des potentialités notamment culturelles et linguistiques des documents, un parcours pédagogique adapté au niveau visé.
- Vous en présenterez l'architecture générale ainsi que les objectifs que vous vous fixez dans la mise en œuvre et l'exploitation des documents.
- Vous décrierez de manière précise et concrète la mise en œuvre pédagogique des étapes essentielles de votre projet et la façon dont vous envisagez d'évaluer les acquis des élèves à l'issue de ce parcours pédagogique.
- Vous expliquerez en quoi votre projet pédagogique permet une progression linguistique de la classe et contribue à la formation générale et citoyenne de l'élève.

Document 1



Carl Spitzweg, *Sonntagsspaziergang* (1841)
Salzburg Museum



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Document 2

1 Also guten Tag, liebe Studentinnen und Studenten,
meine Damen und Herren,

so fängt man, glaube ich an. Ehe Sie zum Schluss enttäuscht sind, möchte ich Sie gleich
enttäuschen, ich habe nämlich keinen Vortrag mit. Ich erzähle einfach was, – ich denke, das
5 können sich Zeitzeugen leisten. Also ich leiste mir das einfach. Ich erzähle Ihnen was von
1989 und der Zeit davor.

Darum habe ich vier Sätze aufgeschrieben, die für mich wichtig waren. Sie haben sehr viel mit
meinem Leben in der DDR zu tun, sie haben auch mit dem Ende der DDR zu tun, sie haben
mit der Bürgerbewegung und mit der Zeit danach zu tun. Einer der Sätze, den sicher alle
10 kennen, ist: „Der Weg ist das Ziel“. Und dann ein sehr schöner Satz von Karl Marx, den ich
immer sehr liebte, diesen Satz zumindest, – ich habe nicht allzu viel von Karl Marx gelesen,
muss ich sagen, – aber dieser Gedanke ist sehr schön: „Man muss die Verhältnisse zum
Tanzen bringen“. Und ich glaube, das haben wir auch zum Ende der DDR gemacht, wir haben
die Verhältnisse in der DDR zum Tanzen gebracht. Und nur weil wir sie zum Tanzen gebracht
15 haben ohne Gewalt, ist eigentlich auf wirklich wundersame Weise dieses Wunder geschehen.
Für mich beginnt mit 1989 ein wirklicher Aufbruch in die Geschichte. Denn bis '89 haben wir
als DDR-Bürger Geschichte kaum mitgestalten können. Wir sind gelebt worden, alles war
vorgeschrieben und der Einzelne wurde verplant. Man konnte nur auf den Plan reagieren. Erst
nach '89 hatte ich die Freiheit, mein Leben selbst zu gestalten und Ent-scheidungen zu treffen.
20 Ich habe mir ausgesucht, wohin ich gehe, was ich mache: Wo will ich politisch aktiv sein? In
Bonn oder an der Basis oder in einem anderen Land? Will ich mit Politik mein Geld verdienen,
mit der Malerei oder was will ich machen? Wo will ich leben? Wie will ich leben? Wo liegen
heute die Schwerpunkte für politische Arbeit? Terrorismus, Pazifismus, Umwelt? Soziale
Gerechtigkeit?

25 Ein anderer Gedanke, der für mich besonders wichtig war in Bezug auf die Geschichte der
Bürgerbewegung, stammt von Hegel, sehr frei von mir interpretiert: „Eine Bewegung erweist
sich als erfolgreich, indem sie zerfällt“. Diese Erkenntnis war besonders deshalb tröstend, weil
das Neue Forum nach 1989 keine bedeutende Rolle mehr in der Politik gespielt hat. Das Neue
Forum hat aber den Weg frei gemacht für die Politik und wichtige Zeichen gesetzt. Es ist nicht
30 gestorben, sondern lebt in den Menschen fort, die 1989 seinem Aufruf gefolgt sind. Etliche von
ihnen haben ihren Platz in den Parteien oder anderen Orten des gesellschaftlichen Lebens
gefunden. Die Zeit in der Bürgerbewegung aber ist unvergessen. Es war die Zeit des
Aufbruchs, der Selbstfindung, Selbstbestimmung und der Selbstorganisation. Die
Begeisterung und die wunderbare Stimmung werden vermisst. Wenn man bedenkt, dass viele
35 Träume und Hoffnungen nicht in Erfüllung gingen, sondern später sogar von der Politik als
Utopie abgetan wurden – ich möchte an den Satz erinnern, „wir wollten Gerechtigkeit und
bekamen den Rechtsstaat“ – dann kann man eigentlich auch noch diesen Satz anfügen:
„Unsere Revolution ist noch nicht zu Ende“. Und damit meine ich keine Revolution, die die
Machtverhältnisse stürzen will, sondern ich meine eine Revolution, die in uns selbst stattfinden
40 muss. Ihr Ziel muss sein, dass wir als selbst bestimmte Menschen handeln und keine
Manipulationsobjekte sind. Dass wir nachdenken und uns zutrauen, die Welt zu verändern,
auch wenn es so aussieht, als wären Veränderungen unmöglich. Bis 1989 hat sich in der DDR
eigentlich niemand aus den vielen Friedens- und Menschenrechtsgruppen „Oppositioneller“
genannt. Das wäre gefährlich gewesen, denn Oppositionelle waren für das DDR-System
45 immer Feinde. Wir wollten die DDR von innen verändern und blieben auch unter DDR-
Verhältnissen gesprächsbereit, selbst wenn wir nicht an schnelle Veränderungen des Systems
glaubten. Ohne die Gewaltlosigkeit – letzten Endes auf beiden Seiten – hätte es den Herbst



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

1989 so auch nicht gegeben. Trotzdem hat eine Revolution stattgefunden. Für mich sind die Veränderungen, die in jedem Einzelnen stattgefunden haben, genauso wichtig wie die gesellschaftlichen Veränderungen. Vielleicht sogar noch wichtiger. Das sind also ein paar Gedanken zu vier Sätzen, die für mich wichtig waren und wichtig sind.

Nach Bärbel Bohley aus einem Vortrag in der Universität Augsburg - 21.11.2006

„Über das Ende der DDR – aus der Perspektive einer Zeitzeugin“



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Document 3

1000 Gestalten

Hamburg / Samstag, 17. Juni 2017 /

1000 Gestalten entern die Stadt /

Ndr.de: „Ein Bild des Aufbruchs“

Süddeutsche Zeitung: „Aktivisten in Lehmkleidung“

Hamburger Morgenpost: „Die Botschaft könnte nicht klarer und effektiver ausgedrückt werden“

Süddeutsche.de: „Ein Zeichen für mehr politische Partizipation“

Hamburger Morgenpost: „Und das war erst der Anfang“

Werde ein Teil von uns /

Teil von 1000 Gestalten

www.1000GESTALTEN.de



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Sujet P29

SESSION 2019

**AGREGATION INTERNE D'ALLEMAND
ET CAERPA**

Exposé de la préparation d'un cours

Durée de la préparation : 3 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure

Les trois documents de ce dossier, présentés dans un ordre aléatoire, constituent les éléments d'un parcours pédagogique :

- Vous élaborerez, à partir d'une analyse des potentialités notamment culturelles et linguistiques des documents, un parcours pédagogique adapté au niveau visé.
- Vous en présenterez l'architecture générale ainsi que les objectifs que vous vous fixez dans la mise en œuvre et l'exploitation des documents.
- Vous décrierez de manière précise et concrète la mise en œuvre pédagogique des étapes essentielles de votre projet et la façon dont vous envisagez d'évaluer les acquis des élèves à l'issue de ce parcours pédagogique.
- Vous expliquerez en quoi votre projet pédagogique permet une progression linguistique de la classe et contribue à la formation générale et citoyenne de l'élève.

Document 1

« Wir sind das Volk »

Das Objekt gehört zum Gemäldezyklus „Friedliche Revolution - Montagszyklus“. Auf der Rückseite fügt der Künstler Collagen aus Zeitungsausschnitten der SED-Presse jener Tage hinzu.



Edgar, LANGE, DDR, Leipzig, Herbst 1989. Stiftung Haus der Geschichte.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Document 2

1 *Der Schweizer Journalist Mario Sturzenegger besucht seinen Freund Johann Ritter, einen Schweizer Maler, der in Ostberlin tätig ist.*

5 Vielleicht müsste ich doch mit Berlin (Ost) beginnen, im November 88, mit Johann und mir. Es regnete fast ununterbrochen, es roch nach Braunkohle und aus Eckkneipen nach Sättigungsbeilagen. Überall Pflützen in Schlaglöchern, allgemeine Tristesse.

10 Ich kannte Johann Ritter schon lange. Auf undurchschaubare Weise bekam er, der Schweizer, ein halbjähriges Stipendium in Ostberlin, eine Atelierwohnung inklusive, Mitarbeit erwünscht als Bühnenbildner im Deutschen Theater, bei der DEFA, ein Kulturaustauschprojekt mit der maroden DDR. Dass ein Jahr später der Anfang vom Ende kommen würde, wünschten sich viele, aber niemand hätte es vorausgesagt. Johann machte mich auf die Koproduktion aufmerksam. Diese seltsame Vermischung der Crews, der Mentalitäten, der Arbeitsweisen, das sei doch ein Thema, rief er ins Telefon (endlich wieder einmal eine Verbindung, die länger als fünf Minuten hielt), darüber müsse ich schreiben.

15 „Aber wenn du kommst, dann lass dich von den DEFA-Funktionären ja nicht im Intercontinental unterbringen, jedes Zimmer dort ist verwanzt.“ Er veränderte seine Stimme, ging in die Bass-Lage. „So ist es doch, meine Herren. Das werden Sie nicht bestreiten.“ Gelächter, er nahm den gewohnten Ton wieder an. „Komm zu mir, Mario, und bleib, so lange du willst, das ist interessanter. Meine Gastmatratze ist für dich reserviert.“

20 Ich sagte zu, ich ergatterte den Auftrag vom Chef der Sonntagsbeilage, der meinte, ich solle die Risse im System beobachten, nicht die in der Mauer, die werde leider Gottes noch lange stehen bleiben.

25 Ich war im Sommer 1982 zum ersten Mal als Westtourist drüben gewesen. Und nun der neuerliche Besuch, ein Jahrzehnt später. Mir schien, kaum etwas habe sich verändert, nur die Menschenmenge sei größer geworden. Kaum hatte ich die Reisetasche abgestellt, wollte Johann mir unbedingt seine neusten Bilder zeigen. Die Leinwand maß etwa zwei auf anderthalb Meter. Was ich sah, war eine Fläche voller Farbtupfen, Farbklecksen, Farbstreifen, Farbhöcker, ineinanderfließend, nebeneinandergesetzt. Es überwogen die Grautöne zwischen Anthrazit und Perlgrau, mit Beimischungen von schmutzigem Gelb, Braun, Rosa, dazwischen Einsprengsel von grellem Rot und kleine aufgekratzte Leerstellen, wo die weiße Leinwand durchschimmerte oder sogar aufgeschnitten und durchlöchert war. Bei näherem Hinschauen glaubte ich Muster zu erkennen, so etwas wie einander kreuzende Straßen oder Wege, und trotz der eingearbeiteten bunten Farbpunkte ging von dem Bild eine tiefe Melancholie aus, mehr noch: eine Verlorenheit, die mich bestürzte.

30 „Das ist ...“, setzte ich an.

35 „Das ist für mich Ostberlin“, sagte Johann.

„Es kommt mir vor“, sagte ich, „wie die Ablagerungen unendlich vieler enttäuschter Hoffnungen. Wie farbgewordene Alpträume.“

40 Seine Miene hellte sich auf. „Das ist nicht schlecht. Das ist sogar gut.“ Er tänzelte von einem Bein aufs andere wie oft, wenn er etwas auf den Punkt bringen wollte. „Man wädet hier buchstäblich durch begrabene Hoffnungen. Und man fragt sich, wer oder was sie wecken kann.“



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

„Gorbatschow?“

„Nicht ein Einzelner. Da müssen kollektive Energien freigesetzt werden, von denen noch niemand etwas ahnt.“

45

„Wie denn?“

„Keine Ahnung. Sie pochen unterirdisch, sie zucken wie ein riesiges Herz, ein sterbendes vielleicht.“

Nach Lukas Hartmann, *Auf beiden Seiten*, Diogenes Verlag, 2015



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Document 3

MAUERFALL HYMNE « Wind of change » prägte eine Generation

LIED: *I follow the Moskva*
Down to Gorky Park
*Listening to the wind of change*⁵

OFFSTIMME DES REPORTERS: „Es ist ein Lied, das eine ganze Generation prägte und die Band Scorpions unsterblich machte. Die Rockballade *Wind of change* wurde die Hymne zum Fall der Mauer 1989. Sänger Klaus Meine und Gitarrist Rudolf Schenker spielten dieses Lied erst mal nicht in Berlin, sondern auf ihrer Tournee in Moskau wenige Monate vor den historischen Ereignissen in Deutschland.

LIED: *An August summer night*
Soldiers passing by
*Listening to the wind of change*⁶

KLAUS MEINE, Sänger der Scorpions: „Viele junge Leute, gerade die junge Generation, haben zu uns gesagt, die Zeit des Kalten Krieges wird bald vorbei sein. Es war eine unglaubliche Stimmung und wir sind nach Hause gefahren. Ich hatte das Gefühl, wir waren Zeuge, wie sich die Welt vor unseren Augen verändert.“

OFFSTIMME: „Der Song wurde erst Monate nach dem Mauerfall als Platte veröffentlicht. Aber der Text, der für Frieden und Wandel eintritt, berührte die Herzen all jener, die den Fall des Eisernen Vorhangs miterlebt hatten.

LIED: *Take me to the magic of the moment*
On a glory night
Where the children of tomorrow dream away
*in the wind of change*⁷

OFFSTIMME: *Wind of change* wurde ein Welthit. Das am häufigsten verkaufte Lied im Jahre 1991.

KLAUS MEINE: „Man ist auf den Champs Elysées einkaufen gegangen und aus jedem Store spielte *Wind of change*! Es war unglaublich!“

OFFSTIMME: Ein Erfolg, den die Scorpions in den folgenden Jahren nicht mehr wiederholen konnten. Doch noch immer füllt die Band bei ihre Live-Auftritten die Halle.

<https://www.youtube.com/watch?v=xv8hPcl6GNE>

⁵ Je suis la *Moskva* jusqu'au parc Gorki en écoutant le vent du changement

⁶ Lors d'une nuit d'été en août, les soldats écoutent en passant le vent du changement

⁷ Emmène-moi dans la magie du moment lors d'une nuit de gloire où les enfants de demain rêveront dans le vent du changement



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Sujet P41

SESSION 2019

| |
|---|
| <p>AGREGATION INTERNE D'ALLEMAND ET CAERPA</p> |
|---|

Exposé de la préparation d'un cours

Durée de la préparation : 3 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure

Les trois documents de ce dossier, présentés dans un ordre aléatoire, constituent les éléments d'un parcours pédagogique :

- Vous élaborerez, à partir d'une analyse des potentialités notamment culturelles et linguistiques des documents, un parcours pédagogique adapté au niveau visé.
- Vous en présenterez l'architecture générale ainsi que les objectifs que vous vous fixez dans la mise en œuvre et l'exploitation des documents.
- Vous décrierez de manière précise et concrète la mise en œuvre pédagogique des étapes essentielles de votre projet et la façon dont vous envisagez d'évaluer les acquis des élèves à l'issue de ce parcours pédagogique.
- Vous expliquerez en quoi votre projet pédagogique permet une progression linguistique de la classe et contribue à la formation générale et citoyenne de l'élève.

Document 1



Museum für Kunst und Gewerbe, Hamburg



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Document 2

Das Brot

- 1 Plötzlich wachte sie auf. Es war halb drei. Sie überlegte, warum sie aufgewacht war. Ach so!
In der Küche hatte jemand gegen einen Stuhl gestoßen. Sie horchte nach der Küche. Es war
still. Es war zu still und als sie mit der Hand über das Bett neben sich fuhr, fand sie es leer.
Das war es, was es so besonders still gemacht hatte: sein Atem fehlte. Sie stand auf und
- 5 tappte durch die dunkle Wohnung zur Küche. In der Küche trafen sie sich. Die Uhr war halb
drei. Sie sah etwas Weißes am Küchenschrank stehen. Sie machte Licht. Sie standen sich
im Hemd gegenüber. Nachts. Um halb drei. In der Küche.
Auf dem Küchentisch stand der Brotteller. Sie sah, dass er sich Brot abgeschnitten hatte.
Das Messer lag noch neben dem Teller. Und auf der Decke lagen Brotkrümel. Wenn sie
- 10 abends zu Bett gingen, machte sie immer das Tischtuch sauber. Jeden Abend. Aber nun
lagen Krümel auf dem Tuch. Und das Messer lag da. Sie fühlte, wie die Kälte der Fliesen
langsam an ihr hochkroch. Und sie sah von dem Teller weg.
„Ich dachte, hier wär was“, sagte er und sah in der Küche umher.
„Ich habe auch was gehört“, antwortete sie und dabei fand sie, dass er nachts im Hemd doch
- 15 schon recht alt aussah. So alt wie er war. Dreiundsechzig. Tagsüber sah er manchmal jünger
aus. Sie sieht doch schon alt aus, dachte er, im Hemd sieht sie doch ziemlich alt aus. Aber
das liegt vielleicht an den Haaren. Bei den Frauen liegt das nachts immer an den Haaren. Die
machen dann auf einmal so alt.
„Du hättest Schuhe anziehen sollen. So barfuß auf den kalten Fliesen. Du erkältest dich
- 20 noch.“
Sie sah ihn nicht an, weil sie nicht ertragen konnte, dass er log. Dass er log, nachdem sie
neununddreißig Jahre verheiratet waren.
„Ich dachte, hier wär was“, sagte er noch einmal und sah wieder so sinnlos von einer Ecke in
die andere, „ich hörte hier was. Da dachte ich, hier wär was.“
- 25 „Ich hab auch was gehört. Aber es war wohl nichts.“ Sie stellte den Teller vom Tisch und
schnippte die Krümel von der Decke. „Nein, es war wohl nichts“, echote er unsicher. Sie kam
ihm zu Hilfe: „Komm man. Das war wohl draußen. Komm man zu Bett. Du erkältest dich
noch. Auf den kalten Fliesen.“
Er sah zum Fenster hin. „Ja, das muss wohl draußen gewesen sein. Ich dachte, es wär hier.“
- 30 Sie hob die Hand zum Lichtschalter. Ich muss das Licht jetzt ausmachen, sonst muss ich
nach dem Teller sehen, dachte sie. Ich darf doch nicht nach dem Teller sehen. „Komm man“,
sagte sie und machte das Licht aus. „Das war wohl draußen. Die Dachrinne schlägt immer
bei Wind gegen die Wand. Es war sicher die Dachrinne. Bei Wind klappert sie immer.“
Sie tappten beide über den dunklen Korridor zum Schlafzimmer. Ihre nackten Füße
- 35 platschten auf den Fußboden.
„Wind ist ja“, meinte er. „Wind war schon die ganze Nacht.“
Als sie im Bett lagen, sagte sie: „Ja, Wind war schon die ganze Nacht. Es war wohl die
Dachrinne.“
„Ja, ich dachte, es wäre in der Küche. Es war wohl die Dachrinne.“ Er sagte das, als ob er
- 40 schon halb im Schlaf wäre.
Aber sie merkte, wie unecht seine Stimme klang, wenn er log.
„Es ist kalt“, sagte sie und gähnte leise, „ich krieche unter die Decke. Gute Nacht.“
„Nacht“, antwortete er und noch: „Ja, kalt ist es schon ganz schön.“
Dann war es still. Nach vielen Minuten hörte sie, dass er leise und vorsichtig kaute. Sie
atmete absichtlich tief und regelmäßig, damit er nicht merken sollte, dass sie noch wach war.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Aber sein Kauen war so regelmäßig, dass sie davon langsam einschlief.

45 Als er am nächsten Abend nach Hause kam, schob sie ihm vier Scheiben Brot hin. Sonst hatte er immer nur drei essen können.

„Du kannst ruhig vier essen“, sagte sie und ging von der Lampe weg. „Ich kann dieses Brot nicht so recht vertragen. Iss du man eine mehr. Ich vertragen es nicht so gut.“

Sie sah, wie er sich tief über den Teller beugte. Er sah nicht auf. In diesem Augenblick tat er ihr leid.

50 „Du kannst doch nicht nur zwei Scheiben essen“, sagte er auf seinem Teller.

„Doch. Abends vertragen ich das Brot nicht gut. Iss man. Iss man.“

Erst nach einer Weile setzte sie sich unter die Lampe an den Tisch.

aus: Wolfgang Borchert: *Das Gesamtwerk*. Hamburg (Rowohlt) 1949.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Document 3

Back dem Land das Brot

Backe, backe Kuchen!

Hörst du den Bäcker rufen?

Wer will gutes Brot uns machen, der muss haben sieben Sachen.

Herz und Hand, Fleiß und Verstand, Spaß und Stolz und ein gutes Nudelholz.

Backe, backe Zukunft!

Sei Bäcker aus Berufung!

Wer will lecker Arbeit machen, der muss haben sieben Sachen.

Herz und Hand, Fleiß und Verstand, Spaß und Stolz und ein gutes Nudelholz.

Herz und Hand, Fleiß und Verstand, Spaß und Stolz und ein gutes Nudelholz.

Backe, backe Frische!

Bring Glück auf alle Tische!

Willst du dich zum Helden machen, musst du haben sieben Sachen.

Herz und Hand, Fleiß und Verstand, Spaß und Stolz und ein gutes Nudelholz.

Herz und Hand, Fleiß und Verstand, Spaß und Stolz und ein gutes Nudelholz.

Die Nacht ist schwarz, der Morgen rot. Geh und back dem Land das Brot.

Backhandwerk.de



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Sujet P70

SESSION 2019

| |
|---|
| <p>AGREGATION INTERNE D'ALLEMAND ET CAERPA</p> |
|---|

Exposé de la préparation d'un cours

Durée de la préparation : 3 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure

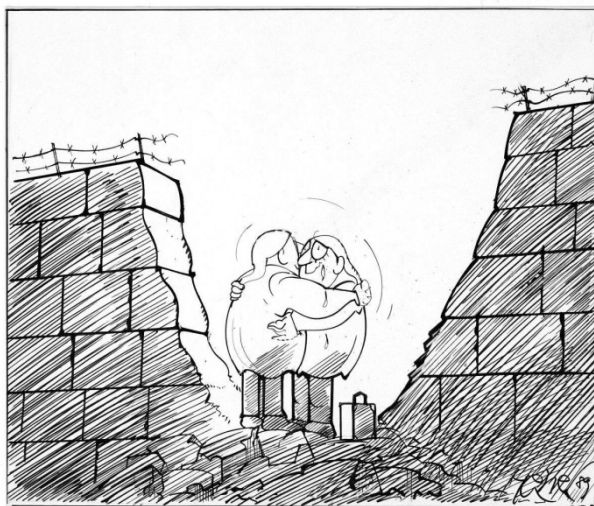
Les trois documents de ce dossier, présentés dans un ordre aléatoire, constituent les éléments d'un parcours pédagogique :

- Vous élaborerez, à partir d'une analyse des potentialités notamment culturelles et linguistiques des documents, un parcours pédagogique adapté au niveau visé.
- Vous en présenterez l'architecture générale ainsi que les objectifs que vous vous fixez dans la mise en œuvre et l'exploitation des documents.
- Vous décrierez de manière précise et concrète la mise en œuvre pédagogique des étapes essentielles de votre projet et la façon dont vous envisagez d'évaluer les acquis des élèves à l'issue de ce parcours pédagogique.
- Vous expliquerez en quoi votre projet pédagogique permet une progression linguistique de la classe et contribue à la formation générale et citoyenne de l'élève.

DOCUMENT 1



Wolfgang Lettl – *Die Begegnung* – 1985





Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

DOCUMENT 2

Erasmus, das Liebesstipendium

Im Erasmus-Jahr bleibt es oft nicht nur bei der Völkerfreundschaft. Vier Paare erzählen, wie sie mit dem Stipendium ihre grenzenlose Liebe fanden - und wie danach die Fernbeziehung lief.

Ausland, Sonne, Party ohne Ende: Das Erasmus-Programm der EU hat bei Studenten einen ziemlich guten Ruf. Nicht nur, weil Untersuchungen den Erasmus-Teilnehmern mehr Selbstvertrauen und später eine geringere Arbeitslosigkeit bescheinigen – sondern vor allem auch wegen der vielen und manchmal sehr intensiven Kontakte zu anderen Studenten aus Europa.

"Es gibt eine Million Erasmus-Babys", hatte die damalige EU-Bildungskommissarin Androulla Vassiliou im vergangenen Jahr stolz verkündet. Eine neue Studie bestätigt den hohen Flirt-Faktor: Jeder vierte Erasmus-Student hat im Auslandssemester auch eine neue Liebe gefunden. Das ergab eine Online-Umfrage in 34 europäischen Ländern, Antworten von mehr als 75.000 Studenten und Absolventen flossen ein. Dabei war es für viele Studenten nicht ganz einfach, die Beziehung auch nach dem Auslandssemester über große Distanz aufrecht zu erhalten. Vier Paare, die sich über Erasmus kennengelernt haben, erzählen, wie sie das trotzdem hinbekommen haben - und wie es mit der Liebe weiterging.

Dani und Nicola: Von Istanbul nach Berlin

Nicola Strehle war noch nie in Istanbul, als sie 2012 beschloss, ihr Erasmus-Semester in der Stadt am Bosphorus zu machen. Dort lernte sie vor drei Jahren ihren Freund kennen, den 27-jährigen Studenten Dani Arbid. Der gebürtige Engländer ist im Libanon verwurzelt, hat in Beirut Politikwissenschaften studiert und in New York gearbeitet. Kennengelernt hat sich das Paar im Techno-Klub. "Ich wollte nie zu den Erasmus-Partys der Universität. Mir waren Klubs, in denen sich auch Einheimische tummeln, lieber. Dani ging es genauso", sagt die 25-jährige Psychologiestudentin. Obwohl es bereits in Istanbul gefunkt hatte, wurden die beiden erst danach ein richtiges Paar. Die Zeit dazwischen überbrückten Nicola und Dani nicht mit Facebook oder Skype, sondern mit langen Briefen per E-Mail. Mittlerweile wohnen die beiden gemeinsam in Berlin. Der Schritt machte aus dem Erasmus-Flirt eine stabile Begegnung.

Thomas und Isabelle: Es funkte vor dem Aufzug

Für Thomas Gruttman war es Liebe auf den ersten Blick, als er seine Frau Isabelle 1991 vor dem Aufzug im Studentenwohnheim sah. Die damals 20-jährige Erasmus-Studentin kam aus Marseille nach Köln. "Wir wohnten im selben Haus und trafen uns immer wieder zufällig in den Gemeinschaftsräumen", erzählt Gruttman, der Versicherungswesen an der Fachhochschule studierte. Doch so richtig nah seien sie sich erst gekommen, als es 1992 in Köln ein Erdbeben gab. "Danach hatten wir uns richtig was zu erzählen", erinnert sich der 51-Jährige. Beide wollten der Beziehung eine Chance geben und hielten den Kontakt nach der Abreise aufrecht.

Der einzige Kommunikationsweg neben mehreren Besuchen war das Telefon. Das Resultat: üppige Rechnungen. "Knapp tausend Mark haben mich die mehrstündigen Gespräche ins Ausland pro Monat gekostet." Doch es habe sich gelohnt. Nach ihrem Abschluss zog die jetzt 41-Jährige schließlich nach Köln. 2001 folgte die Hochzeit. Mittlerweile haben Isabelle und Thomas zwei Kinder. Die größte Hürde während der vergangenen Jahre sei nicht die Entfernung gewesen, sondern anfangs die Sprache. "Damals waren Familientreffen besonders interessant - da wurde manchmal auch mit Händen und Füßen kommuniziert", erzählt Thomas. Wichtig sei, viel miteinander zu reden und zu akzeptieren, dass der Partner durch seine kulturelle Prägung manches anders macht und sieht als man selbst.

Sabine und Piotr: 15 Quadratmeter schweißten zusammen

Die Psychologiestudentin Sabine Lenz lernte ihren Freund Piotr Milobedzki auf einer Erasmus-Party in Warschau kennen. Der Informatikstudent kümmerte sich an diesem Abend um die Party-Fotos. Sein Lieblingsmotiv: die deutsche Studentin. "Wir haben uns gesehen und auf Anhieb gemocht", sagt Sabine. Die beiden tauschten Nummern aus und blieben während ihrer Zeit in Polen in engem Kontakt. "Als ich wieder zurück an meine Heimatuni musste, wollte ich nichts erzwingen. Ich habe es einfach auf mich zukommen lassen", erzählt Sabine.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Zwei Monate lang kommunizierten die beiden per Facebook und Skype. "Wenn man aus verschiedenen Welten kommt und sich auf eine Fernbeziehung einlässt, sollte man so viel wie möglich über die andere Kultur lernen", rät Sabine. Nur so könne man dann später zusammenbleiben. Piotr studierte dann bei ihr in Maastricht weiter. "Wir haben erst mal drei Monate auf 15 Quadratmetern gewohnt, bis er eine eigene Wohnung hatte. Das hat uns noch mehr zusammengeschweißt", erzählt die 26-Jährige. Nach dem Studium ist das Erasmus-Paar nach Bonn gezogen - ihr Heimatort. Noch heute fragt sich die Psychologin, wie aus dem Erasmus-Flirt die große Liebe geworden ist. Doch ihre Eltern hätten es von Anfang an gewusst. "Nachdem ich von Piotr ganz unbefangen erzählt habe, sagte meine Mutter nur: Jetzt ist es passiert."

<http://www.spiegel.de/lebenundlernen/uni/erasmus-wenn-studenten-in-europa-die-liebe-finden-a-1041710.html>, Sonntag, 05.07.2015



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

DOCUMENT 3

SCRIPT MAX GIESINGER – „80 MILLIONEN“

Da wo ich herkomm' wohnen eintausend Menschen
Im Ort daneben schon zweimal so viel
300.000 in der nächsten Großstadt
Und bald vier Millionen in Berlin.
Ich war die letzten 5 Jahre alleine
Hab nach dem Sechser im Lotto gesucht
Sieben Nächte die Woche zu wenig gepeent
Wie auf'ner Achterbahn im Dauerflug.
So weit gekommen und so viel gesehen
So viel passiert, das wir nicht verstehen
Ich weiß es nicht, doch ich frag' es mich schon
Wie hast du mich gefunden?
Einer von 80 Millionen.
Hier war das Ufer unserer Begegnung
Du warst schon draußen und kamst nochmal zurück.
Du sagtest "Hi!" und mir fehlten die Worte
War alles anders mit einem Augenblick.
Ich war nie gut in Wahrscheinlichkeitsrechnung
Aber das hier hab sogar ich kapiert.
Die Chance, dass wir beide uns treffen
Ging gegen Null und doch stehen wir jetzt hier.
So weit gekommen und so viel gesehen
So viel passiert, dass wir nicht verstehen
Ich weiß es nicht, doch ich frag' es mich schon
Wie hast du mich gefunden?
Einer von 80 Millionen.

Wenn wir uns begegnen, dann leuchten wir
auf wie Kometen.
Wenn wir uns begegnen, dann leuchten wir
auf wie Kometen.
Wenn wir uns begegnen, dann leuchten wir,
leuchten wir, leuchten wir...
So weit gekommen und so viel gesehen
So viel passiert, dass wir nicht verstehen
Ich weiß es nicht, doch ich frag' es mich
schon
Wie hast du mich gefunden?
Einer von 80 Millionen.
(Wenn wir uns begegnen, dann leuchten wir
auf wie Kometen.)
Einer von 80 Millionen.
(Wenn wir uns begegnen, dann leuchten wir
auf wie Kometen.)
Einer von 80 Millionen.
(Wenn wir uns begegnen, dann leuchten wir
auf wie Kometen.)
Ich weiß es nicht, doch ich frag' es mich
schon.
Wie hast du mich gefunden?
Einer von 80 Millionen.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Programme de la session 2020⁸

Depuis la session 2009 du concours il appartient aux candidats de se conformer dans leurs productions écrites aux normes orthographiques désormais en vigueur en Allemagne (« nouvelle orthographe »). Les textes qui leur seront proposés (sujets de compositions, textes de version) respecteront l'orthographe de l'éditeur. Les citations dans les travaux remis au jury seront acceptées soit dans l'orthographe de l'auteur, soit dans une transcription respectueuse des règles actuelles, sous réserve de cohérence.

1. Écriture contemporaine de l'interculturalité

Textes au programme :

- Emine Sevgi Özdamar, Mutterzunge. Erzählungen. Berlin, Rotbuch Verlag. 128 S. ISBN 9783867891073
- Emine Sevgi Özdamar, Die Brücke vom Goldenen Horn. Köln, Kiepenheuer & Witsch. 320 S. KiWi-Taschenbuch. ISBN: 978-3-462-03180-5

Les deux textes au programme révèlent l'originalité de l'écriture et du parcours intellectuel et créatif d'Emine Sevgi Özdamar. L'interculturalité évidente de son œuvre et de son parcours artistique sera étudiée dans ses dimensions dynamique et critique. On analysera les incidences de cette interculturalité sur l'écriture et sur les thèmes convoqués ainsi que la remise en perspective de la langue allemande et du champ littéraire à travers les nombreux hypotextes convoqués. Il conviendra d'intégrer à la réflexion d'ensemble l'étude de la variété des formes proposées dans les deux ouvrages ainsi que du sens des procédés de distanciation littéraire appliqués à sa prose particulière. Il sera enfin utile de réfléchir à la portée de l'engagement sur le fond et la forme des deux ouvrages, tout en considérant la place de l'auteure dans le champ de la littérature germanophone contemporaine.

2. L'émergence de la figure de l'artiste chez Goethe : Clavigo, Torquato Tasso.

Textes :

Johann Wolfgang von Goethe, Clavigo (1774) Ein Trauerspiel. Nachw.: Bachmaier, Helmut, Stuttgart Reclam, 69 S. ISBN 978-3-15-000096-0.

Johann Wolfgang von Goethe, Torquato Tasso (1790) Studienausgabe, Hrsg.: Plachta, Bodo, Stuttgart Reclam, 237 S. ISBN 978-3-15-018945-0.

L'étude des pièces au programme, qui ont toutes deux une dimension (auto)biographique, sera l'occasion de reconstituer la trajectoire de Goethe de la période du Sturm und Drang au classicisme de Weimar. La mise en scène de l'engagement de l'artiste dans le siècle, à la cour et de ses relations amoureuses, l'hésitation de l'écrivain entre raison et sentiment, amour et carrière seront examinées. On s'intéressera aussi à la place réservée à la femme dans cette constellation. Les formes spécifiques que le dramaturge choisit de donner à ces thèmes dans chacune de ces œuvres, Clavigo et Torquato Tasso, devront être mises en perspective. Le contexte culturel sera pris en compte dans cette évaluation du devenir du poète, tant sur le plan esthétique qu'éthique et politique. Les conditions historiques de l'émergence de la figure de l'artiste à la fin du XVIIIe siècle pourront ainsi être précisées.

3. La « révolution industrielle » en Allemagne (1848-1914)

⁸ Le jury invite les candidats à se reporter au site dédié : www.devenirenseignant.gouv.fr



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Textes :

Wolfgang Hardtwig, Helmut Hinze (Hg.), Vom Deutschen Bund zum Kaiserreich. 1815-1871 (= Band 7, Deutsche Geschichte in Quellen und Darstellung), Stuttgart, Reclam, 488 p., ISBN : 978-3-15-017007-6.
Rüdiger vom Bruch, Björn Hofmeister (Hg.), Kaiserreich und Erster Weltkrieg 1871–1918 (= Band 8, Deutsche Geschichte in Quellen und Darstellung), Stuttgart, Reclam, 511 p., ISBN : 978-3-15-017008-3.

Après les révolutions de 1848, le développement industriel en Allemagne connut une nouvelle dynamique reposant sur le développement de l'industrie lourde, la construction du réseau de chemin de fer, les effets de l'unification douanière (Zollverein), mais aussi sur des découvertes scientifiques et techniques novatrices. Bénéficiant d'une politique économique libérale au sein de la Confédération germanique, de nombreuses nouvelles banques et entreprises furent créées. Dans le même temps, le monde agraire, tout en augmentant ses rendements, perdait sa primauté économique. Cette « révolution industrielle », qui connut son apogée après l'unification de 1871, s'accompagna de profondes mutations sociales et causa d'importantes tensions sociales, économiques et culturelles. Les mutations furent aussi d'ordre démographique : exode rural, croissance urbaine, migrations intérieures ou à l'échelle européenne. Comme dans d'autres pays, le processus d'industrialisation entraîna également l'émergence de nouveaux modes et cadres de vie, ainsi que de nouvelles élites socio-économiques.

On s'interrogera sur l'histoire sociale et économique de la période retenue, mais on s'intéressera aussi aux offres politiques et culturelles ayant émergé en réponse aux profonds changements en cours.

Le jury se réserve la possibilité de proposer à l'épreuve d'admission d'explication de texte d'autres textes relatifs à la thématique et à la période considérées. Les candidats sont ainsi invités à travailler aussi avec les documents historiques disponibles en ligne.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Indications quant à l'orthographe allemande

(texte issu du rapport de la session 2016)

Les règles de l'orthographe allemande ont connu un certain nombre de changements durant les 10 dernières années, et les utilisateurs allemands et plus largement germanophones manifestent des attitudes différentes à leur égard. Les règles publiées en 2006 constituent désormais la référence en la matière. Elles s'appuient sur le savoir linguistique des utilisateurs, en combinant un nombre restreint de principes et règles de base.

Les règles publiées en 2006 constituent désormais la référence.

Les points essentiels sont :

- -ß/-ss : on met ß après une voyelle longue ou diphtongue, -ss après une voyelle brève, quels que soient les environnements (draußen, gerissen, er misst, das Maß),
- on peut trouver trois consonnes identiques consécutives (par exemple pour les composés et dérivés schnelllebig, Kaffeeernte ; mais : dennoch, Drittel qui sont ressentis comme lexicalisés)
- la racine reste déterminante (Stammprinzip) ainsi que l'alignement sur les orthographes majoritaires (notamment pour ä/äu : behände < Hand, belämmert, gräulich, Gräuel < Grauen ; Känguru, rau comme Gnu, blau ; mais : Eltern), de même Platz > platzieren, Nummer > nummerieren et Differenz > differenziell
- l'intégration des mots d'origine étrangère est variable (cf. listes établies)
- le tiret peut permettre une meilleure lisibilité (das Drop-out / Dropout, 55-Cent-Marke, E-MailAdresse, Make-up-frei, Kaffee-Ernte) ou la mise en valeur d'un élément (Ich-Gefühl, be-greifen) ; il est obligatoire pour certaines nominalisations (das Entweder-oder, das In-den-April-schicken) et si la composition contient un élément invariable (chiffre ou lettre, abréviation ou acronyme) 3-jährig, 2/3Mehrheit, E-mail, x-beliebig, UNO-Truppen, UV-bestrahlt, zum x-ten Mal ; mais : 100%ig, der 68er, ein 32stel, abtlich, ÖVPLer ; 3fache / 3-fache Menge.
- l'emploi de la virgule traduit la distinction entre coordination et subordination (virgule entre éléments d'une énumération, marquage des subordonnées et appositions par des virgules, les incises pouvant être marquées par des virgules, tirets ou parenthèses). Les points délicats sont :
 - ➔ l'emploi ou non de la virgule avant und, oder etc. coordonnant des propositions : l'emploi est libre et obéit à des considérations de sens et de lisibilité
 - ➔ l'emploi de la virgule avec une construction infinitive, participiale ou adjectivale: s'il y a un corrélat dans la phrase, on met la virgule (Doch noch zu gewinnen, damit hatten wir nicht gerechnet. Ich liebe es, lange auszuschlafen. Erinnerung mich daran, die Blumen zu gießen.), également si la construction est employée comme incise ([Nur so,] verbittert und im Rollstuhl, ist mir mein Onkel in Erinnerung geblieben.), si la construction infinitive est introduite par als, anstatt, außer, ohne, statt, um + zu et si elle dépend d'un substantif (der Versuch, sich selbständig zu machen)
- la césure : on jugera d'après la lecture à voix haute et lente pour déterminer les syllabes que l'on pourra effectivement séparer à la fin d'une ligne : so-zi-al, Na-ti-on, Fa-mi-li-en. Le principe majeur sera celui de la lisibilité : on ne sépare pas une lettre isolée : Bastel-ecke et non pas *Bastele-cke. On ne dissocie pas ck, mais on

- sépare st : Zu-cker, bismar-ckisch, lus-tig. Pour bl, dr et gn existent des variantes : no-ble / nob-le Regung, Hy-drant / Hyd-rant, Mag-net / Ma-gnet.
- la majuscule signale non seulement les débuts de phrase, mais également les substantifs (possibilité d'article ou de préposition + article, d'épithète, d'expansions à droite) et les noms propres :
 - ➔ Heute Morgen [partie du jour] haben die Abgeordneten [participe substantivé] der Mecklenburgischen Seenplatte [nom géographique et complément de nom pour Abgeordnete] am Grünen Tisch [concept] Maßnahmen getroffen, damit Jung und Alt [concerne des personnes] sich auch abends um fünf auf Deutsch [nom d'une langue] unterhalten kann. Die einen [ellipse de N] / Einen [mise en relief] waren zuversichtlich, für die Anderen / anderen war alles einfach nur zum Weinen. Nach langem Hin und Her einigte man sich aufs Erfreulichste / erfreulichste auf eine Hand voll / Handvoll einfacher Regeln und Ratschläge, die dann anhand [quasi-préposition] von Fernseh- und Audiospots und mit Hilfe / mithilfe von Zettelaktionen Verbreitung finden werden.
 - ➔ Un grand nombre d'adjectifs ou d'adverbes dérivés de substantifs qui se combinent avec sein / bleiben / werden prennent une minuscule : mir ist nicht gut, wohl, mir ist gram, bange ; ich bin pleite ; sie ist spitze / einsame Spitze ; mir ist angst – ich habe (keine) Angst ; das ist mir recht, schnuppe ; du bist schuld vs du hast (große) Schuld (an diesem Unglück) ; wir sind es leid ; er ist ihm (spinne)feind / wohlgesinnt. Variantés: du gibst ihm recht / Recht, ich tue ihm unrecht / Unrecht.
 - ➔ Si le pronom de politesse Sie prend toujours la majuscule, celle-ci est facultative pour le pronom 2^osg et les possessifs correspondants dans des contextes épistolaires : Lieber Amadeus, wie geht es dir / Dir ?
 - La question de l'orthographe des verbes composés et dérivés est complexe : c'est la question de la soudure pour les infinitifs et participes
 - ➔ On écrira en un mot les verbes composés et dérivés à l'aide de prépositions-préverbes (°abladen, °aufheben, °mitbringen : durchziehen : der Faden will sich nicht °durchziehen lassen / sie zieht den Faden °durch ; die Frage durch°zieht das ganze Buch / die Frage soll das ganze Buch durch°ziehen vs die Frage soll sich das ganze °°Buch durch[post-position] °(hin)ziehen) ; il y a une certaine latitude pour les combinaisons adverbe (temporel, local, directionnel) + verbe et on décidera selon le sens et l'accentuation (°aufwärtsfahren / aufwärts fahren ; fortgehen – (in einem) fort gehen ; zusammensitzen). On écrira en un mot les combinaisons verbe + d(a)(r) + préposition comme dranbleiben, davonlaufen, etc, et une série limitée de verbes formés à partir d'une base verbale et d'un ancien adverbe qui n'existe plus guère à l'état libre (comme par exemple heimholen, abhandenkommen, vorliebnehmen, kundtun), exception faite des combinaisons avec sein : da, los, auf, vorbei, zurück + sein.
 - ➔ Verbe + adjectif : deux cas se dessinent. Si verbe + adjectif caractérisent ensemble le résultat d'une action, alors il y a constitution d'un sens spécifique, souvent idiomatique comme pour krankschreiben : er ist krankgeschrieben signifie qu'il y a eu un acte médico-administratif, mais qui ne génère pas la maladie ; richtigstellen : ich möchte das richtigstellen (dans ce cas, le résultat n'est pas 'x ist richtig', mais bel et bien 'x ist richtiggestellt = korrigiert'). Idem



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

pour festnageln dans le sens de 'festlegen': er will sich darauf nicht festnageln lassen ; wir müssen eben etwas kürzertreten (= uns einschränken). Dans d'autres cas, on peut caractériser le résultat d'une action soit par l'adjectif, soit par le participe adjectif+verbe : er kocht die Kartoffeln weich donnera die Kartoffeln sind weich / weichgekocht. On séparera l'adjectif du verbe s'il permet ou prend une modification / détermination (fertigstricken / fertig stricken, sehr weich kochen, mausetot schlagen – totschiagen/ tot schlagen) ou s'il est complexe (schrottreif fahren, glaubhaft machen).

- ➔ Substantif + verbe : majuscule si le substantif garde certaines caractéristiques nominales (sie fährt Auto/ ein altes Auto); minuscule pour les autres cas (sie steht kopf / *einen runden Kopf), que le verbe soit inséparable (bauchreden, schlussfolgern) ou non (teilnehmen, stattfinden).
- ➔ Verbe + verbe : on considère généralement qu'il s'agit d'une combinaison dont chaque membre garde son sens et la graphie non soudée est alors préférable (arbeiten kommen, spazieren fahren, lesen lernen ; verbe + bleiben, lassen : sitzen bleiben, schlafen lassen). La graphie peut rendre compte de différences sémantiques : jemanden sitzenlassen ('nicht mehr beachten') vs jemand sitzen lassen ('jemandem erlauben, (weiterhin) zu sitzen') ; kennenlernen / kennen lernen.
- On distingue selon le sens et l'idiomaticité / le degré de conceptualisation schwerkrank vs (besonders) schwer krank, halbvoll vs (fast) halb voll, nichtöffentlich vs nicht öffentlich, glattgehobelt vs glatt gehobelt, mais on écrit : krankgeschrieben, heiliggesprochen comme les verbes correspondants ; ein ratsuchender / ein (guten) Rat suchender Bürger
- Autres cas : irgend + jemand, irgend + etwas etc., s'écrivent toujours en un mot.

Les candidat(e)s sont invités à faire preuve de cohérence dans les cas qui permettent des variations (on écrira toujours mithilfe ou toujours mit Hilfe).

On consultera avec profit, outre les grammaires et les dictionnaires les plus récents, c'est-à-dire ceux qui intègrent les règles publiées en 2006, des brochures et des sites électroniques qui présentent des listes, des règles et des exercices, notamment :

- DUDEN : Duden – Deutsche Rechtschreibung – kurz gefasst. „Die Grundregeln der deutschen Rechtschreibung mit zahlreichen Beispielen“, <http://www.ids-mannheim.de/reform/> et <http://rechtschreibrat.ids-mannheim.de/aktuell/> (pour le überarbeitetes Regelwerk et le Wörterverzeichnis)
- WAHRIG : Grundregeln der deutschen Rechtschreibung. Die deutsche Orthografie auf einen Blick, 96 Seiten, Format: 12,6 x 18 cm